

COKE ET BAUXITE DE SOPHIE LEBEUF

LA BEAUTÉ DES CHOSSES LAIDES





Voici Sophie Lebeuf entre *Accoster* et *Bollard*, deux des oeuvres exposées jusqu'au 21 janvier, à la Galerie 5 de Jonquière. — PHOTO LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE

UNE EXPOSITION SOLO DE SOPHIE LEBEUF

COKE ET BAUXITE, OU LA BEAUTÉ DES CHOSSES LAIDES

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

« J'aime la beauté des choses laides », affirmait Bob Dylan au temps de sa lointaine jeunesse. Il suffit de visiter la nouvelle exposition de Sophie Lebeuf, intitulée *Coke et bauxite*, pour

lui trouver une parenté avec ce qu'exprimait le chanteur. Ses photographies captées à Port-Alfred, lors d'une visite des installations portuaires, montrent que derrière la rouille, derrière la fonctionnalité des équipements, se cachent des propriétés esthétiques qu'on ne soupçonnait pas.

Présentée jusqu'au 21 janvier à la Galerie 5 de Jonquière, l'exposition regroupe 26 images produites en septembre 2021. En l'espace d'un après-midi, grâce à une permission spéciale, l'artiste avait réalisé tant de photos que choisir les plus pertinentes ne fut pas une sinécure. Elle les a ensuite transférées sur un support papier, ce qui lui a permis

d'effectuer des interventions à l'aide de matériaux telles la bauxite, la coke et la poudre d'alumine.

« Rien n'a été fait avec un ordinateur. Je voulais travailler manuellement à l'occasion de mes retrouvailles avec le papier. J'avais le goût de sortir de ma zone de confort », a raconté Sophie Lebeuf au cours d'une entrevue accordée

au *Progrès*. Du même coup, elle a célébré le 20^e anniversaire de ses expériences avec la bauxite, ce matériau orangé que son conjoint ramenait involontairement à la maison, chaque fois qu'il revenait des installations d'Alcan.

Sur les murs de la galerie, on peut observer une vieille estampe où la bauxite cohabite avec du sable

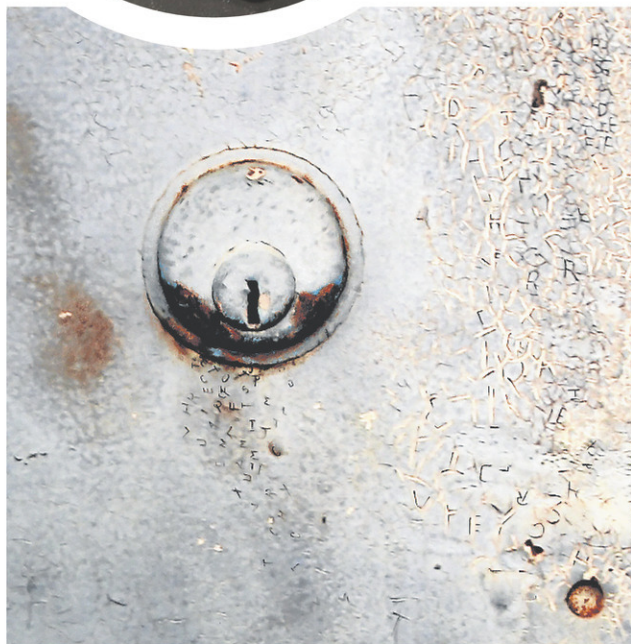
Sur cette oeuvre intitulée *Armature*, Sophie Lebeuf a modifié l'apparence du grillage à l'aide de différents matériaux. — PHOTO LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE

Montrer un bloc de bauxite était on ne peut plus approprié, de la part de Sophie Lebeuf. Depuis 20 ans, ce matériau se trouve au coeur de sa démarche artistique.



— PHOTO LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE

Si vous examinez cette image attentivement, vous remarquerez de fines lignes qui ressemblent à des lettres. — PHOTO LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE



noir. Très vite, cependant, celle qui complétait un baccalauréat en art à l'Université du Québec à Chicoutimi a troqué le papier pour la toile. Convaincue que son nouveau matériau possédait un réel potentiel, elle a mené des expériences pendant cinq ou six ans afin de trouver la bonne manière de l'utiliser.

« Ma première série de toiles portait sur les travailleurs en usine. Ensuite sont venus les chevaux, un thème auquel je suis demeurée fidèle. J'ai eu un coup de foudre pour la bauxite en tant que mode d'expression. J'aimais la couleur et c'est devenu mon médium à moi. Ma bulle. Ça m'a aidée à me démarquer, mais j'ai autant besoin de l'attachement personnel qui vient avec ça », fait observer Sophie Lebeuf, qui compte y revenir dans un proche avenir.

UN UNIVERS DE CHOSES OUBLIÉES

La laideur évoquée plus haut dépend évidemment de l'oeil du

regardeur. Sur la photographie intitulée *Bollard*, par exemple, on pourrait trouver qu'il fait dur, celui dont le profil se découpe sur la baie des Ha! Ha! . La peinture jaune laisse voir de nombreuses taches de rouille, ce qui donne l'impression que cet équipement ne servira plus longtemps à l'amarrage des bateaux. Sur le mur voisin, l'artiste a immortalisé des tiges de métal tout aussi usées et néanmoins élégantes.

« J'ai adoré ça, entrer dans cet univers formé de choses oubliées, ou qu'on ne regarde pas. Moi, je les trouve belles », assure la Jonquiéroise en se déplaçant devant *Serrure*. L'application de coke et de bauxite sur ce cliché a fait ressortir des formes étranges. On dirait des lettres qui auraient été gravées dans une caverne, avec la maladresse que ça suppose. Sur *Accoster*, par ailleurs, des boulons noirs et orangés tiennent compagnie à une chaîne plus blanche que nature, ce qui forme un élégant contraste.



CARNET REMPLI POUR 2023

La Galerie 5 plus vivante que jamais

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

« Je regrette d'avoir pris la décision de fermer la galerie, il y a un an. À cause de ça, encore aujourd'hui, des gens pensent qu'elle n'est pas ouverte », raconte Sophie Lebeuf.

Si on déroule le fil des événements, c'est au coeur du dernier confinement, celui qui avait été imposé par le gouvernement provincial, juste avant les Fêtes, que la propriétaire de la Galerie 5 de Jonquière a eu un coup de blues. Une fois de plus, ses projets d'expositions étaient tombés à l'eau sans que sa responsabilité ne soit en cause.

Ce fut d'autant plus décevant que les choses étaient en train de se replacer. « Je n'avais plus le droit d'ouvrir et j'ai eu le sentiment d'être moi-même cadenassée sur place. On venait de me tirer le tapis sous les pieds et je ne voyais plus la lumière. Ça m'est vraiment rentré dans le corps », confie Sophie Lebeuf.

Sitôt annoncée, sa décision a provoqué un élan de solidarité parmi ses pairs, si bien que le lieu de diffusion situé

sur la rue Saint-Dominique a repris vie au début de 2022. Des artistes lui ont donné un coup de main, puis les réservations se sont mises à affluer. Un an plus tard, outre le fait que quelques personnes sont demeurées sur l'impression que la Galerie 5 était définitivement fermée, l'avenir s'annonce radieux.

« Ça va bien. C'est parti du bon bord, confirme la propriétaire en ouvrant son agenda. En 2023, toutes les plages sont réservées en ce qui touche les expositions. C'est complet et nous aurons un beau mélange d'artistes accomplis, dont certains provenant de l'extérieur de la région, ainsi que de nouveaux visages. En plus, le volet jeunesse, destiné aux artistes âgés de dix à 15 ans, sera de retour. Mégane Fortin sera la marraine de cet événement. »

Sophie Lebeuf assurera une fonction similaire l'an prochain, mais à Rivière-Éternité, dans le cadre du Symposium d'art contemporain. « Il sera de retour à l'Action de grâce et, pour la première fois de ma carrière, qui a débuté il y a 40 ans, je serai présidente d'honneur », révèle Sophie Lebeuf, manifestement touchée par cette marque de reconnaissance.



Directeur artistique du Choeur Amadeus, Pierre Lamontagne présentera la *Messe de minuit* de Marc-Antoine Charpentier, le 17 décembre, à l'église Sacré-Coeur de Chicoutimi. — ARCHIVES LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE

ILS SE PRODUIRONT LE 17 DÉCEMBRE, À CHICOUTIMI

LE CHOEUR AMADEUS SUR SCÈNE AVEC L'ENSEMBLE RENOUVEAU

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

La Messe de Noël de Marc-Antoine Charpentier constitue un incontournable du répertoire sacré associé à la Nativité. Pourtant, elle n'a jamais été interprétée par le Choeur Amadeus, si on fait abstraction d'un extrait livré sous le règne de son ancien directeur artistique, Roch Laroche. S'y attaquer nécessitait un réel engagement de la part des chanteurs, ainsi que la présence de ressources extérieures, des conditions qui sont remplies cette année.

C'est donc avec ce monument que s'ouvrira le concert de Noël proposé le 17 décembre, à 19 h 30, à l'église Sacré-Coeur de Chicoutimi. Pendant 25 minutes, le public verra les 48 membres de la formation sortir leur latin des grands jours, aux côtés d'un orchestre de 12 musiciens dont feront partie trois membres de l'Ensemble Renouveau. Ajoutez les sopranos Carolle-Anne Roussel et Évelyne Laroche, associées elles aussi à Renouveau, et vous obtenez la promesse d'une soirée mémorable.

« Il y a sept duos et/ou trios dans la *Messe*. À l'intérieur du chœur se trouvent des gens dont les voix sont assez performantes pour qu'on puisse leur confier ce défi.

Quant au trio le plus délicat, il réunira les deux sopranos, qui sont des artistes professionnelles, tandis que plusieurs choristes assumeront la part de l'alto. Nous aurons ainsi un bel équilibre », anticipe le directeur artistique du Choeur Amadeus, Pierre Lamontagne.

C'est en août que la dernière pièce du puzzle s'est mise en place, à la suite d'un échange avec la violoniste jonquéroise Jesse Dubé. Sachant qu'elle et ses camarades de l'Ensemble Renouveau se produisaient à la chapelle Saint-Cyriac le 18 décembre, il lui a demandé si le quintette était ouvert à l'idée de jouer la veille. La réponse s'étant révélée positive, la *Messe de minuit* a pu être insérée dans le programme.

« Le défi pour nous consistera à chanter léger, en imaginant dans notre tête des sons s'apparentant à ceux du hautbois et du clavecin. Il faudra que ce soit pétillant, mais pas superficiel. En même temps, nous devons tenir compte du fait que la *Messe* comporte des changements de rythme importants, tout en étant livrée sans coupure. Ça veut dire que les transitions devront être assurées adéquatement », note le directeur artistique.

Dans la foulée de l'oeuvre de Charpentier, les musiciens de l'Ensemble Renouveau présenteront deux classiques des Fêtes arrangés par le violoncelliste Simon Desbiens (le troisième larron est le

pianiste Bruce Gaulin). « Ils feront *Le Noël des santons*, ainsi que les *Variations sur Adeste Fideles*. Ce sera rafraîchissant », avance Pierre Lamontagne. Ensuite, le Choeur Amadeus reviendra à l'avant-plan avec des airs tels *Joy To The World*, *Écoutez le chant des anges*, *Étoile*

d'amour et *Minuit, Chrétiens*.

Un titre de John Rutter, *Le chant des anges*, fera également partie du menu qui sera accessible au coût de 25 \$. Des billets sont disponibles dans les pharmacies Jean-Coutu d'Arvida, en plus de celles du boulevard Talbot, à Chicoutimi.

On en trouvera aussi à la porte. « Je souhaite qu'il y ait beaucoup de monde afin que nous puissions partager le travail accompli depuis septembre. Ce sera d'autant plus agréable que Sacré-Coeur est une belle église où ça sonne bien », fait valoir Pierre Lamontagne.



L'Ensemble Renouveau participera au prochain concert du Choeur Amadeus, tenu le 17 décembre. Le lendemain, il complètera son séjour au Saguenay en se produisant à la chapelle Saint-Cyriac. — ARCHIVES LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE

SPECTACLE DU GROUPE TEA FOR 20'S

UN NOËL SWING AU CÔTÉ-COUR

MARC-ANTOINE CÔTÉ
macote@lequotidien.com

Il y aura bien quelques tables et chaises à disposition, le vendredi 16 décembre, au Côté-Cour de Jonquière, pour le spectacle du groupe Tea for 20's, mais elles risquent de ne pas trouver preneurs. C'est que cette soirée dansante organisée par Saguenay Swing saura autant rejoindre les oreilles les moins initiées, avec des airs de Noël familiers, que les hanches les plus dégourdis, avec une touche de La Nouvelle-Orléans.

De telles soirées, animées par des musiciens en chair et en os, sont d'autant plus spéciales parce que rares, fait valoir la présidente de l'école de danse saguenéenne, Raphaëlle Guillois. Avec un DJ, « ce

n'est pas la même ambiance », « pas la même chose », insiste-t-elle.

« C'est de leur faire connaître ce qu'on ressent dans des événements swing, avec des vrais musiciens, c'est quoi l'ambiance. C'est beaucoup plus festif avec la scène et tout ça. Même pour nos initiés, c'est quelque chose qu'on tient à leur offrir, à leur faire connaître. »

L'événement du 16 décembre se veut en effet une excellente porte d'entrée vers l'univers de Saguenay Swing, croit Raphaëlle Guillois. Surtout qu'il prévoit une initiation au charleston avant le spectacle principal, et que l'entracte sera assuré par Ladyberry, une troupe féminine de danse jazz/burlesque pouvant donner un bel aperçu des résultats qui viennent avec la pratique.

Puis la pièce de résistance de la soirée, la formation Tea for 20's, devrait aussi valoir le prix d'entrée,

elle qui a l'habitude d'animer de tels spectacles de danse. Le sextuor originaire de Québec, qui aura enfin la chance de reprendre son rendez-vous manqué d'il y a trois ans, proposera quelques-uns des plus « grands classiques » de la musique swing, mais aussi des extraits de son album *Reviens-moi à temps pour Noël*.

Des airs québécois bien connus tels que *La danse à St-Dilon* et *Dans nos vieilles maisons*, revisités avec originalité, sauront assurément mettre le public dans l'ambiance des Fêtes. « C'est de la musique entraînante, festive, même si on ne la danse pas, on la savoure quand même. Alors c'est vraiment ouvert au grand public! »

Les premières expériences du genre au Côté-Cour se sont d'ailleurs avérées un succès, se réjouit la présidente de Saguenay Swing. Deux fois, dans le cadre du Festival

Jazz et Blues Saguenay, Les Royal Pickles sont venus faire danser la salle de la rue de la Fabrique à Jonquière, et deux fois, ils ont su faire lever la soirée.

« Le premier qu'on a organisé, on a eu des commentaires tellement positifs, l'équipe du Côté-Cour a tellement aimé ça qu'elle nous a réinvités. [...] Et au dernier Festival de jazz, en avril 2022, ç'avait vraiment bien marché parce que les gens s'ennuyaient beaucoup de danser. »

UN SOUFFLE À REPRENDRE

Comme « toutes les écoles de swing » au Québec, celle de Saguenay doit se rebâtir, après deux années pandémiques où elle a perdu quelques danseurs et danseuses sur le plancher.

Reste qu'« on sent quand même un souffle, un renouveau », assure Raphaëlle Guillois. À preuve, elle

et son équipe ont dû refuser des inscriptions, l'automne dernier, en raison de la trop grande demande.

« Tous nos cours étaient pleins. [...] Alors, quand je dis qu'on voit que les gens s'ennuient, c'est ça. Disons que ça donne de l'énergie pour continuer. »

La session d'hiver, pour laquelle la période d'inscription est commencée (<http://saguenayswing.com/>), offrira donc le double de classes ; avec deux cours pour débutants, en plus de ceux pour les élèves plus avancés.

Le swing est encore bien en santé, à Saguenay, conclut Raphaëlle Guillois, qui en est d'ailleurs à penser au 20^e anniversaire de l'école. « Il y a un nouveau souffle qui redémarre, et on prévoit une grande fête pour les 20 ans, en 2024. »

Pour des billets en prévision du spectacle du 16 décembre, c'est ici : <https://www.cotecour.ca/>



La formation Tea for 20's se produira au Côté-Cour le 16 décembre prochain, dans le cadre d'une soirée dansante organisée par Saguenay Swing. — PHOTO COURTOISIE



UNE CHANSON CRÉÉE PAR LE SAGUENÉEN DANY PLOURDE

Second début pour *Le boomerang de Noël*

Un chanteur originaire de Chicoutimi, Dany Plourde, a appris que sa chanson intitulée *Le boomerang de Noël* sera diffusée à une large échelle, au Québec et dans les Maritimes. Une nouvelle enveloppe sonore et la persistance de l'auteur auraient aidé à convaincre les radios de lui donner une nouvelle chance. — PHOTO COURTOISIE

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

L'avantage avec les chansons de Noël, c'est qu'elles ont la vie dure. Pendant trois ou quatre semaines, elles ressuscitent afin d'accompagner l'arrivée de la neige et du froid, prélude incontournable à la période des Fêtes. Ainsi en est-il de la composition *Le boomerang de Noël*, créée par un artiste originaire de Chicoutimi.

Dany Plourde l'avait sortie avant la pandémie, dans le but de répondre à un appel à tous lancé par le Jeannois Marc-André Fortin. « Sur sa page Facebook, j'avais lu qu'il cherchait de nouvelles chansons pour les intégrer dans un album. J'en ai proposé une, mais comme je n'ai pas eu de retour, je l'ai enregistrée moi-même », a raconté l'auteur, compositeur et interprète, au cours d'une entrevue téléphonique accordée au *Progrès*.

Ayant un pied dans le monde du show-business en tant que gérant d'artistes, il avait mobilisé quelques stations de radio derrière *Le boomerang de Noël*. Quelque chose manquait, cependant. Une question de son qui a été solutionnée dans les derniers mois, grâce au directeur musical Peter Ranallo. Il a procédé à un nouveau mixage répondant aux plus grandes exigences.

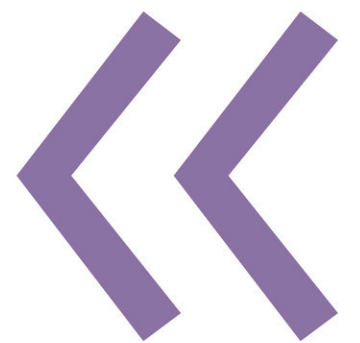
« Il fallait retravailler le premier mix et Peter lui a permis de sonner autrement. Ça m'a aidé à placer la chanson à Rouge-FM et sur le réseau Arsenal +, ainsi que dans une vingtaine de stations de radio, dont CKAJ à Jonquière. De savoir qu'elle va jouer dans ma région, ça représente un grand bonheur », fait remarquer Dany Plourde.

Il est particulièrement satisfait de la réponse émanant de Rouge, sollicité en vain pendant quatre ans. « On me demande comment j'ai fait pour entrer là et je crois que c'est en raison de ma persistance, avance le Saguenéen

en guise d'explication. Chaque année, je tentais ma chance. J'ai été poli avec eux et ç'a payé. Être diffusé par ce réseau, je trouve ça génial. »

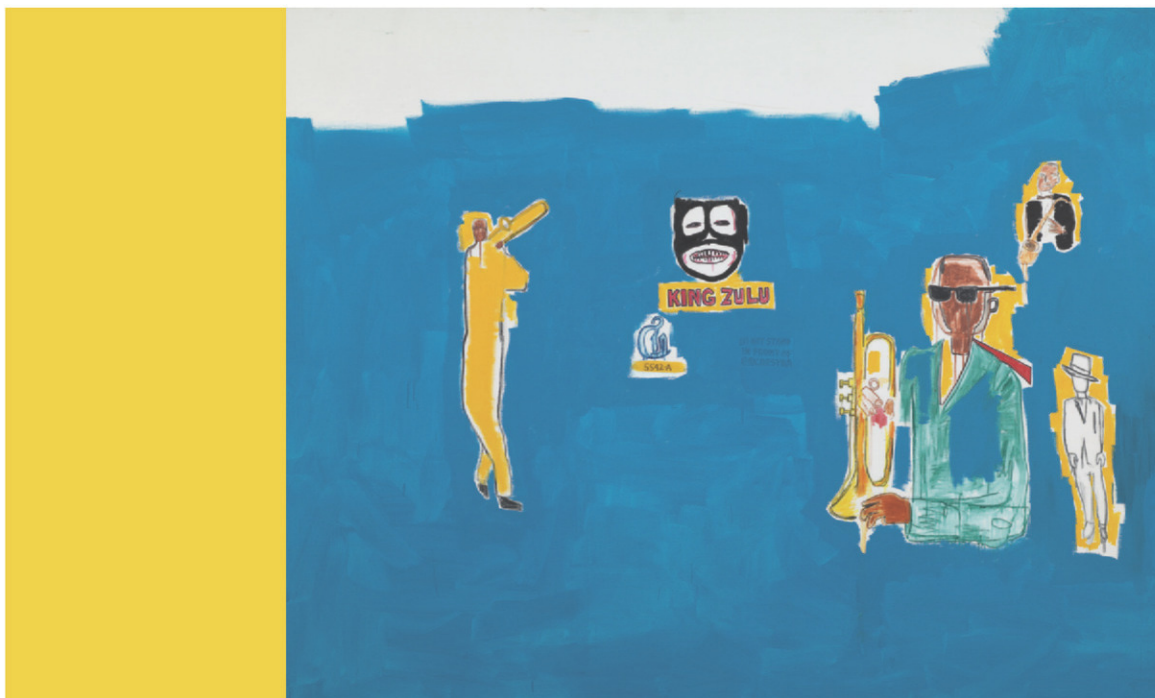
L'homme âgé de 63 ans, qui vit désormais à Bromont, réalise que son incursion dans le monde de la chanson ne fera pas de lui le prochain Roch Voisine. Toutefois, il aime apprivoiser les rouages propres à cet univers, comme l'illustrent ses quatre ou cinq spectacles donnés depuis la fin des confinements, autour de chez lui.

« Je me pointe dans des résidences pour personnes âgées avec ma guitare. Un jour, j'aimerais faire la même chose au Saguenay », confie Dany Plourde. En attendant, il prépare la sortie d'un simple au printemps, qui aura pour titre *Toi, ton cœur*. Un projet d'album mijoterait également à feu doux.



« Je me pointe dans des résidences pour personnes âgées avec ma guitare. Un jour, j'aimerais faire la même chose au Saguenay. »

— Dany Plourde

À PLEIN
VOLUME —

Basquiat

ET LA
MUSIQUEGRATUIT
POUR LES 20 ANS ET MOINS.TARIF RÉDUIT
POUR LES 21-30 ANS.PROFITEZ D'UNE
FOULE D'ACTIVITÉS
POUR PETITS ET GRANDS!

MBAM.QC.CA

À VOIR DÈS MAINTENANT !



Coorganisateur



En collaboration avec

HATCH

Une présentation de



HOLT RENFREW OGILVY

Grands partenaires publics



STINGRAY

Grand partenaire



TROIS ANS PLUS TARD

L'HARMONIE TRANSISON REMONTE SUR SCÈNE



DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Sur l'affiche du concert de l'Harmonie Transison, deux mots retiennent l'attention: *De retour*. C'est le titre de cet événement qui aura lieu le 11 décembre à 14h30, à la salle La Tourelle du Collège d'Alma. Il réunira près de 40 musiciens et marquera les débuts d'Aline Guérin à la direction artistique, en remplacement de Bruno Chabot.



Après trois années sur pause en raison de la pandémie, les membres de l'Harmonie Transison ont hâte de retrouver leur public, le 11 décembre. — PHOTO COURTOISIE



La nouvelle directrice artistique de l'Harmonie Transison, Aline Guérin, a donné une couleur classique au concert qui sera présenté le 11 décembre, à Alma. — PHOTO COURTOISIE, VALÉRIE DOYLE-SIMARD

« En raison de la pandémie, ça fait trois ans qu'il ne s'est rien passé. C'est pour ça qu'on a appelé ce concert *Le retour*. Comme on m'a donné carte blanche, j'ai amené une couleur classique aux musiques de Noël, ainsi qu'au répertoire populaire que nous allons aborder », a-t-elle souligné à l'occasion d'une entrevue accordée au Progrès.

Circonstances obligent, l'une des pièces interprétées sera *l'Ukrainian Bell Carol*. Une version condensée du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns fera également partie du programme. Il s'agit d'un arrangement adapté au contexte d'une harmonie, composée essentiellement des bois, des cuivres et de la section rythmique.

« C'est une fanfare améliorée, une fanfare qui ne marche

pas, décrit Aline Guérin d'un ton enjoué. Dans *La danse de l'éléphant*, par exemple, au lieu d'entendre la contrebasse, comme dans la composition originale, on aura droit au tuba et au saxophone baryton, un instrument qu'on voit rarement dans les concerts. »

Autre choix intéressant, la pièce *Neige*, composée par André Gagnon. « Ce n'est pas une oeuvre classique, mais il avait une formation classique. Elle a été arrangée par Sylvain Ouellet et sera interprétée par un étudiant finissant en piano du Collège d'Alma. Le temps d'un concert, nous l'intégrerons dans l'Harmonie », fait observer la directrice artistique.

Bien qu'elle soit le fruit d'un partenariat entre le Collège d'Alma, de même que la ville d'Alma, l'Harmonie Transison

regroupe des musiciens provenant de plusieurs communautés du Lac-Saint-Jean et du Saguenay. Malgré la pause involontaire, ils ont répondu à l'appel dès que la pandémie a lâché du lest.

« Nous avons un beau groupe et il est super motivé. Les gens avaient hâte de recommencer et le 11 décembre, on va présenter de quoi de bien. Presque tous les billets sont vendus, mais on nous dit qu'il en restera à la porte. On voit que les amateurs de musique ont le goût d'assister à cet événement », se réjouit Aline Guérin.

Ajoutons que le prix des billets s'élève à 10 \$ pour les adultes, comparativement à 5 \$ pour les étudiants. On peut s'en procurer à la Coopsco du Collège d'Alma, mais comme on l'a mentionné tantôt, ils se font de plus en plus rares.

Ciné-cadeau célèbre ses 40 ans! À la fois rituel et pont entre les générations, il s'agit d'un moment que tous chérissent, qui nous appartient et nous définit. Les journalistes de nos six médias coopératifs ont eu le goût de partager leurs meilleurs souvenirs avec vous.

« L'APPEL » DE CINÉ-CADEAU

À une époque où les décodeurs numériques pour la télévision n'existaient pas et nos séries favorites étaient enregistrées sur VHS (oui oui, j'suis assez vieux pour m'en souvenir), il était difficile pour un jeune gamin de savoir quand son film favori d'Astérix et Obélix allait être diffusé à *Ciné-cadeau*.

Heureusement, chaque année, mon grand-père paternel téléphonait à la maison pour me dire simplement: « Félix! Regarde au 8 ce soir, c'est *Astérix* », avant de raccrocher presque aussitôt, peu loquace qu'il est. Disons que cet appel était toujours très attendu!

Année après année à l'approche du temps des Fêtes, ce souvenir me revient en tête et me donne envie de revoir *Astérix et Cléopâtre*. Quel plaisir on a de chanter *Le pudding à l'arsenic* pour le reste de la semaine! Au fait, qui aurait pensé qu'une chanson sur une recette empoisonnée aurait fait chanter autant d'enfants? **FÉLIX LAJOIE, LE SOLEIL**

CINÉ-CADEAU, CE MARQUEUR TEMPOREL

Enfant, j'attendais patiemment que ma mère achète le TV Hebdo pour découvrir l'horaire des films soigneusement choisis pour *Ciné-cadeau*. Symbole extrêmement puissant de ma jeunesse, *Ciné-cadeau* signifiait l'approche de Noël, des vacances, mais aussi de ma fête.

Mes yeux se posaient automatiquement sur la date du 20 décembre pour connaître le film qui allait être diffusé cette journée-là. Je notais ensuite tous les films que je ne voulais pas rater sur un bout de papier que je collais sur le frigo.

Entre les classiques *Astérix le Gaulois*, *Joyeux Noël*, *Charlie Brown et Garfield et ses neuf vies*, il y avait aussi *L'étrange Noël de monsieur Jack* (*The Nightmare Before Christmas*) écrit par Tim Burton, qui

LES 40 ANS DE CINÉ-CADEAU

NOS SOUVENIRS DE JEUNESSE



sont devenus des moments rassembleurs en famille. Si je ne pouvais être à la maison, je programmais le VHS pour enregistrer ces films pour les réécouter plus tard.

L'étrange Noël de monsieur Jack a particulièrement été marquant en raison de la profonde sincérité du personnage principal, Jack Skellington, de la musique envoûtante de Danny Elfman, mais aussi en raison de la marginalité des habitants de la ville d'Halloween. D'ailleurs, c'est un film de Noël ou d'Halloween? **CLAUDIA BLAIS-THOMPSON, LE DROIT**

NOS GAULOIS PRÉFÉRÉS

Dans ma jeunesse, c'est-à-dire au

milieu des années 2000, je regardais les aventures d'Astérix et Obélix avec mes deux petites sœurs, près du feu pour nous réchauffer après une journée à glisser en *crazy carpet* à l'extérieur.

L'écoute de ce film nous mettait également dans la tête le fameux *Pudding à l'arsenic*, que nous fredonnions jusqu'au Nouvel An. Au grand bonheur de nos parents, grands fans du groupe Les Colocs, qui se sont permis d'en faire une reprise...

Astérix et Cléopâtre est probablement le seul que je regarde encore, année après année. Quoi de mieux qu'un après-midi de décembre, en congé, à écouter ce film d'animation sorti en 1968, mettant en vedette nos Gaulois préférés? **ÉTIENNE BOUTHILLIER, LA VOIX DE L'EST**

SOUVENIRS PARTAGÉS DE WALLACE ET GROMIT

Au début des années 1960, la station CKRS de Jonquière diffusait des émissions en anglais. C'est ainsi que j'ai découvert les dessins animés du grand Tex Avery. La fluidité des images et le rythme frénétique des histoires mettant en vedette Droopy et The Screwy Squirrel me captivaient.

Longtemps, j'ai regretté qu'on ne fasse plus de films aussi débridés, jusqu'à l'apparition des aventures de Wallace et Gromit. Elles étaient moins violentes, mais

aussi habilement chorégraphiées que celles d'Avery. Aussi ai-je partagé ce plaisir avec mes neveux et nièces quand ils se pointaient avec leurs parents. En attendant le souper, ils voyaient Wallace s'empiffrer de fromage Wensleydale.

Les enfants ont vieilli, mais pas assez pour lever le nez sur le seul long métrage du duo, *La malédiction du lapin-garou*. J'avais profité de sa diffusion lors du *Ciné-cadeau* pour leur faire la surprise de cette œuvre éminemment divertissante, tout en montrant avec fierté ma nouvelle tasse.

Aujourd'hui, entre deux gorgées de café, je n'ai qu'à regarder les bouilles de Wallace et Gromit pour me sentir un brin nostalgique, à propos de ces plaisirs partagés grâce au petit écran. **DANIEL CÔTÉ, LE QUOTIDIEN**

LE GRAND DÉCROCHAGE

Ciné-cadeau a beau avoir 40 ans, je n'étais déjà plus une enfant à cette époque. Si l'émission n'a pas teinté ma jeunesse, je reconnais qu'elle est à la télévision ce que la poutine est à l'alimentation: une véritable icône québécoise. Et surtout le symbole par excellence du grand décrochage des Fêtes, des journées sans horaire et de la « sainte paix ».

Ces dernières années, c'est surtout à travers les yeux de mon amoureux — un grand enfant malgré ses cheveux blancs —, que je renoue avec certains de ces grands classiques. Désolée pour le peu d'originalité, mais à la maison, c'est *Astérix et Cléopâtre*, *Spirit l'étalon des plaines* (pour la musique d'Hans Zimmer!) et la *Guerre des tuques* qui remportent la palme chaque année. Et on a chaque fois la larme à l'œil pour Cléo à la fin... **ISABEL AUTHIER, LA VOIX DE L'EST**

POUR LUCKY LUKE ET ASTÉRIX

Au milieu des années 1970, les Lafrenière ont lancé ce qui allait devenir une longue tradition familiale: tenir un party le deuxième samedi suivant le jour de l'An. C'était l'occasion rêvée de revoir mes cousins de Montréal.

Le sujet qui déclenchait les fous rires était *Ciné-cadeau*! Lucky Luke et son cheval Jolly Jumper, les frères Dalton, niaisieux comme c'est pas possible, *Astérix* et la potion magique, Obélix... et la potion magique, Cléopâtre qui fait ses vocalises avec son lion, tous ces héros du petit écran nous faisaient passer de merveilleux moments en famille.

La tradition s'est poursuivie avec mes propres enfants qui ne sont plus des enfants. Mon fils connaît encore les paroles de la chanson du *Pouding à l'arsenic*.

Comme tradition familiale, *Ciné-cadeau* en est toute une. **MARTIN LAFRENIÈRE, LE NOUVELLISTE**

SOUVENIR D'UN CHAT SANS QUEUE

Toute petite, j'attendais le retour de *Ciné-cadeau* autant que je pouvais attendre le père Noël! La télé, perdue au milieu du village de Noël aux petites maisons illuminées que ma mère avait confectionnées, prenait elle-même des airs de fête.

Le film qui revenait d'année en année et que j'attendais avec impatience était *Peter le chat sans queue*. Il n'était pas question de rater une seule minute du film (notre mère nous apportait des collations) que nous écoutions

religieusement, mon petit frère, ma petite sœur et moi, même si nous connaissions les répliques par cœur.

Aujourd'hui encore, du haut de notre trentaine avancée, nous faisons allusion de temps à autre à ce film qui a marqué notre enfance. **ARIANE AUBERT BONN, LA TRIBUNE**

LES GÂTERIES ET LA PAIX D'ESPRIT

Je ne suis pas un cinéophile dans la vie, sauf durant le temps des Fêtes, grâce à *Ciné-cadeau*.

J'y ai découvert les films d'*Astérix* que j'adore et que je regarde encore à ce jour. Durant mes vacances de Noël à l'école, j'enregistrais les films d'*Astérix* et de *Tintin*, je m'installais avec un chocolat chaud et je regardais des films en après-midi pendant qu'il neigeait dehors.

Ciné-cadeau m'a aussi fait découvrir *Forrest Gump*, qui est un des films qui m'a le plus marqué. Je ris encore en entendant Bubba énumérer toutes les manières d'apprêter une crevette.

J'ai encore des frissons en voyant Forrest marcher au Vietnam sur la trame de *All Along the Watchtower*. Après avoir vu la version française à Télé-Québec, j'ai pu regarder la version originale.

Ciné-cadeau pour moi, ça vient avec un sofa, une couverture, des gâteries et une paix d'esprit. **CHARLES FONTAINE, LE DROIT**

LE CONFORT DE «L'ANCIEN TEMPS»

Ciné-cadeau c'est devenu un peu comme une pause qui me permet de renouer avec le confort de mon enfance une fois par année.

C'est cliché, mais c'est ça. Oui, je m'ennuie parfois de ma vie toute simple de p'tit gars qui devait se lever du divan pour mettre la télé à «Radio-Québec» et qui rêvait d'avoir le jeu de hockey sur table Stanley Cup Power Play de Coleco pour Noël.

C'était bien, l'époque où les «bons-hommes» à la télé, un peu comme le hockey, étaient essentiellement réservés au samedi. Ça faisait spécial. «L'ancien temps», selon mes filles.

Mais, *Ciné-cadeau* était encore plus spécial. C'était samedi tous les jours, mais avec des dessins animés différents. Évidemment, il y a les classiques comme *Tintin et le lac aux requins*, *Astérix le Gaulois* ou encore *La guerre des Tuques*, mais c'est surtout la fenêtre sur des œuvres internationales comme *Mafalda*, *Le Noël de Charlie Brown*, *Les Misérables* ou *Le lac des cygnes* qu'offrait *Ciné-cadeau* qui en faisait aussi quelque chose d'unique pour moi.

Bon 40^e *Ciné-cadeau*. **MATHIEU BÉLANGER, LE DROIT**



UN DE MES PREMIERS KICKS

Il n'y a aucun doute dans mon esprit: *Les douze travaux d'Astérix* est mon classique de *Ciné-cadeau* préféré. Je dois avouer par contre que je ne le regarde pas tous les ans lors de sa diffusion. Mais je vérifie tout de même religieusement chaque année quelle plage il occupe dans la grille horaire du diffuseur public. Au cas où...

Et si je le manque, soyez sans crainte: je l'ai acheté il y a déjà plusieurs années sur une plateforme de visionnement bien connue pour ne pas être pris au dépourvu lorsque l'envie me prendra — pulsion annuelle je vous l'assure — de suivre mes deux Gaulois préférés dans leurs péripéties afin de faire passer Jules César pour le pire des abrutis. Il m'est même déjà arrivé de le regarder alors qu'il faisait 30 degrés Celsius et que l'on cuisait au soleil.

Autre confession: la dame qui travaille au guichet XXVI dans la maison qui rend fou a été un de mes premiers «kicks» de jeunesse! Je vous permets de me juger. C'est ce qu'a fait ma blonde quand je lui ai fait cette confidence, il y a plusieurs années. Dire que nous sommes encore ensemble et avons eu deux beaux garçons... qui adorent à leur tour ce grand classique des Fêtes! **MATHIEU LAMOTHE, LE NOUVELLISTE**

SURMONTER LA MORT DE CLÉO

Ce n'est assurément pas le calendrier chocolaté de l'avent, le vrai compte à rebours qui annonce la période des Fêtes... Oh non! Pour moi, c'est *Ciné-cadeau*.

Vous savez, s'installer confortablement devant la télé en pyjama une soirée froide d'hiver pour découvrir (pour les plus jeunes) ou redécouvrir (pour les plus vieux) les classiques en famille, ça n'a pas de prix! Ça a quelque chose de reconfortant, de rassurant et d'apaisant, alors que c'est le calme plat et que seules les lumières du sapin scintillent dans la maison. C'est un petit moment d'arrêt qui représente bien souvent une pause bien méritée.

Mon plus lointain souvenir me



ramène à Cléo... Oui, oui, ce charmant et trop attachant saint-bernard de *La guerre des tuques*. J'ai tellement pleuré! Mais pourquoi faire mourir la bête? Ça reste un film pour enfant quand même! Il m'a fallu quelques années avant de surmonter ma colère d'abord, et mon chagrin ensuite, pour enfin voir la fin. Pour vous dire, j'avais commencé à sortir dans les bars.

Avec une grosse doudou molletonnée, quelques biscuits, du lait, un peu de compagnie pour se coller sur le sofa, c'est toujours très agréable de retrouver annuellement les Charlie Brown, Lucky Luke et *Astérix*. **JOSIANNE LUSSIER, LA TRIBUNE**

MES ENFANTS PRÉFÈRENT L'ÉGYPTE

Je ne compte plus les fois où j'ai rebattu les oreilles de mes proches pour réciter à voix haute mes répliques préférées de *La guerre des tuques*.

La seule image d'une bataille de boules de neige ou d'habits de neige démodés me replonge dans mon enfance. Celle où l'on construisait des forts plus-hauts-que-les-arbres, avec des cachettes secrètes et des branches de sapin en guise de camouflage, jusqu'à ce qu'il fasse noir et que me mère crie par la porte de rentrer pour souper.

1 *La Guerre des tuques*, un film réalisé par André Melançon, est sorti dans les cinémas en 1984. — PHOTO TIRÉE DU WEB

2 Dans *Le temple du soleil*, Tintin et le capitaine Haddock se rendent au Pérou, à la recherche du professeur Tournesol. — PHOTO TIRÉE DU WEB

3 Le film *Forrest Gump* avec Tom Hanks. — PHOTO PARAMOUNT

J'ai mainte fois tenté de transmettre ma passion pour le film à mes enfants. En vain. Autre temps, autres intérêts.

C'est plutôt *Astérix* qui a le pouvoir (magique!) de rassembler ma famille devant le petit écran. Ce qui n'est pas une mince tâche, avec deux préados qui sont davantage attirés par YouTube, TikTok et compagnie.

Or, lorsque *Ciné-cadeau* débute, le temps s'arrête. On se rassemble les quatre, sur les causeuses, pour regarder pour la énième fois un épisode du célèbre petit Gaulois. Comme plusieurs, notre préféré est *Les douze travaux d'Astérix*, que l'on connaît par cœur. Nous avons aussi un plaisir coupable à chanter *Le pouding à l'arsenic* durant *Astérix* et Cléopâtre... **ANNIE LAFRANCE, LE SOLEIL**

LES ASSIETTES DANS LE SALON

Le souvenir le plus persistant qu'il me reste de ces 40 ans de *Ciné-cadeau*, ce sont les repas, installés dans le salon, avec mes enfants.

Tous les jours de la semaine, ce cinéma des Fêtes débutait à 18h, marquant ainsi le moment de transporter les assiettes devant la télé du salon pour regarder les aventures d'*Astérix*, de *Tintin*, de *Lucky Luke* et autres héros de dessins animés.

LIRE LA SUITE > M10

Suite de la page M9

Chez les Boulianne, on ne devait surtout pas manquer l'occasion d'entonner en chœur *Le pouding à l'arsenic*, ce classique du film d'animation *Astérix et Cléopâtre*.

Il fallait nous entendre chanter cette chanson interprétée par Amonbofis et agrémentée par les répliques de Tournevis, son fidèle serviteur.

Pas besoin de vous dire que mon dessin animé préféré est cette aventure d'Astérix au pays des pyramides, ainsi que sa version cinématographique avec Jamel Debbouze dans le rôle de l'architecte Numérobis et Édouard Baer (mon préféré) dans le rôle d'Otis, l'adjoint de Numérobis.

Allez, une rasade de potion magique et on y retourne pour une 41^e année! **MARIO BOULIANNE, LE DROIT**

«LUCKY LUKE 1991»

Pour moi, Lucky Luke incarne bien ce que représente *Ciné-cadeau* à mes yeux: un grand retour en arrière dans l'insouciance de l'enfance.

Grand amateur tout jeune des aventures du *Poor Lonesome Cowboy*, c'était toujours une joie de voir mes bandes dessinées prendre vie dans la télévision durant le temps des Fêtes. Cabane en coussins, fusils en plastique et chapeau de fortune, le Far West prenait vie dans le saloon familial lorsque *Daisy Town* ou *La balade des Dalton* prenait l'affiche. La pagaille qui suivait pouvait en effet laisser croire à une bagarre générale. Ne manquaient que les portes battantes et l'odeur de cigarette. Des chorégraphies disjointes, des segments musicaux dignes des vieux Disney et une touche d'humour bien plus prononcée que dans le contenu original, je me rappelle que je gardais ma vieille cassette VHS avec la mention «Lucky Luke 1991» comme une vraie mine d'or. Le soleil couchant, le duel de Lucky Luke dont on connaissait déjà l'issue, puis une fin sous le goudron et les plumes: facile de tomber dans une nostalgie qui prend vie plus vite que son ombre. **MAXIME MASSÉ, LA VOIX DE L'EST**

LES VIES D'UN CHAT... ET D'UN AUTRE

Petite, j'ai été marquée par le dessin animé *Garfield et ses neuf vies*. Le gros chat orange friand de lasagnes était mis en scène dans une série d'exercices de style: dans la préhistoire, l'Égypte ancienne, en cobaye de laboratoire, en chatte amoureuse du piano, etc.

Cette idée qu'un félin puisse détenir plus d'une vie m'avait fascinée.



1 Les douze travaux d'Astérix, un classique des rendez-vous *Ciné-cadeau*.
— PHOTO TIRÉE DU WEB

2 Lucky Luke devient le shérif de Daisy Town.
— PHOTO TIRÉE DU WEB

Elle m'a rattrapée à l'âge adulte, quand j'ai adopté Fitz.

Comme Garfield, le minet est tigré, mais pas roux. Il en a long à dire, il aime les câlins, mais il se méfie quand même des humains.

Fitz n'est pas vieux, mais il revient de loin. Chat de refuge, il avait été choisi par mes nièces à la SPA quand il n'était encore qu'un petit peureux. Quelques mois plus tard, il a pris la poudre d'escampette.

Nous l'avons cherché sous les balcons, dans les buissons. Des affiches ont été collées aux poteaux. En vain.

Les filles se sont consolées grâce à Maurice, un autre mignon moustachu.

Mais Fitz n'avait pas dit son dernier meow. Après une année d'errance et tout un hiver passé dehors, le miraculé pucé est revenu parmi nous grâce à une gentille dame qui l'a ramené à la SPA.

En lui offrant une nouvelle vie que je souhaite douce et paisible, je songe à celles qu'il a peut-être perdues pendant sa galère. Comme Garfield dans *Ciné-cadeau*. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

LE POUDDING À L'ARSENIC, D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

J'ai 6 ans, peut-être 11. Ça n'a pas tellement d'importance: c'est un souvenir qui teinte tous les Noël de mon enfance. *Ciné-cadeau*. Le mot lui-même est chargé de moments ouatés. Il évoque un temps de l'année qui a le parfum du chocolat chaud.

Je nous revois interrompre la séance de patinage ou la bataille de boules de neige chaque soir à la même heure. Avec nos joues rouges et nos mains encore gelées, on se calait dans le mou du sofa pour une heure et demie de bonheur télévisé. Un bonheur qui variait assez peu d'une édition à l'autre.

Chaque année, c'était le retour des mêmes personnages animés. On ne se lassait pas des aventures de Lucky Luke, de l'irrévérencieux *Garfield et ses neuf vies*, du *Joyeux Noël* de Charlie Brown.

Il y avait quand même des classiques qu'on attendait plus que d'autres. Tous les Astérix figuraient au palmarès de nos incontournables. C'est encore vrai aujourd'hui. Dites *Ciné-cadeau* dans ma cabane et je vous le donne en mille: mes enfants s'emballeront pour *Astérix et Cléopâtre* en vous chantonnant *Le pouding à l'arsenic* avec plus d'enthousiasme encore que s'ils vous interprétaient leur hymne de Noël favori. **KARINE TREMBLAY, LA TRIBUNE**

UN CADEAU POUR UN FRANCO D'OTTAWA

Ciné-cadeau, pour un petit gars de l'Ontario, c'était le cadeau de Noël que mon frère et moi recevions à l'avance en arrivant dans la maison de mes grands-parents, à La Tuque, en Mauricie.

C'était le Québec profond pour nous. Nous n'entendions pas un mot d'anglais dans ce coin de pays. Ma mère étant l'aînée d'une famille de huit enfants, nous avions plusieurs cousins et cousines.

Nous nous installions sur des poufs, sous les couvertures dans le sous-sol des grands-parents et nous enchaînions les émissions et les films de Noël à Télé-Québec.

À l'époque où il était encore impossible d'enregistrer les émissions de télé, ces heures devant le téléviser étaient précieuses.

Avec le recul, je comprends que

ça faisait bien l'affaire des parents, qui pouvaient fraterniser à l'étage supérieur sans être dérangés par leurs petits monstres!

Nous aimions pas mal tout, mais les films d'Astérix étaient au sommet de ma liste! **JEAN-FRANÇOIS PLANTE, LE DROIT**

UN MONDE SECRET...

Toute la programmation de *Ciné-cadeau* a le don de ramener des souvenirs à la surface. Dans mon cas, c'est la série *Le Monde secret du père Noël* qui a le plus marqué mon enfance.

Quand j'étais petit, j'avais une obsession pour les cassettes d'enregistrement. À ma décharge, les Netflix et Disney+ de ce monde n'existaient pas, et pour moi c'était impératif d'enregistrer mes émissions d'enfance pour les garder près de moi.

Le monde secret du père Noël n'a pas échappé à la tradition. Un de mes souvenirs les plus précis, c'est d'avoir enregistré les épisodes sur Télé-Québec, ça m'a rendu tellement heureux de les avoir. Mais comble de malheur, j'ai enregistré une autre série accidentellement par-dessus.

J'étais si triste, je croyais les avoir perdus pour toujours. Et quand la période des Fêtes l'année suivante est arrivée, j'étais ô combien joyeux de voir les rediffusions de l'émission. Et je l'ai encore enregistrée (clairement je ne comprenais pas le principe de programmation saisonnière).

Je remercie Télé-Québec de renouveler ses classiques année après année, ça commençait à coûter cher de cassettes mon affaire. **THOMAS THIVIERGE, LE SOLEIL**

VIVE LA PAROISSIENNE!

Ciné-cadeau évoque pour moi l'incroyable sensation *doudou* des vacances de Noël qui commencent. Deux semaines de congé (une immensité de temps quand on est jeune), de fête, de bonne bouffe, de cadeaux, et, à partir de 1982 (j'avais onze ans), de films pour enfants. Tous. Les. Jours.

Je ne sais pas qui a eu la géniale idée de regrouper ainsi tous ces dessins animés (surtout les Tintin, les Astérix et les Lucky Luke) que nous attrapions parfois par hasard à Radio-Canada, mais juste bravo.

J'ai encore des images très nettes du tout premier, *West and Soda*. Aujourd'hui, je serais curieux de revoir ces films éjectés de la programmation depuis longtemps, tels *Le paquet qui parle*, *Puff le dragon magique*, *Saxane à l'école des sorcières* et, mon préféré, *Peter le chat sans queue*, parce que ce chaton finissait par vaincre préjugés et intimidation.

En fait, probablement que je trouverais que plusieurs de ces longs et moyens métrages ont mal vieilli. Mieux vaut les laisser dormir dans ma mémoire.

En prime, je vous offre ma réplique fétiche. Elle revient à cette paroissienne de la *Ballade des Dalton* qui hurle à Joe: «AAAAAAAASSSSSS-SIS!!!» **STEVE BERGERON, LA TRIBUNE**

MA GRAND-MESSE DU TEMPS DES FÊTES

Chaque année, durant la saison du grand tapis blanc, *Ciné-cadeau* était incontournable dans la maisonnée. Presque une religion en fait. J'aimais bien Astérix et aussi Lucky Luke qui pourchassait sans relâche les frères Dalton. Mais le moment fort (quel jeu de mots!) était sans contredit *La guerre des tuques*.

«La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal!». J'avais beau avoir entendu cette phrase des dizaines de fois, elle me donnait le sourire à coup sûr. Comme enfant (je n'étais pas vieux en 1984!), je m'identifiais à chacun des personnages. Tantôt au grand Chabot, tantôt à Ti-Guy la lune puis aux jumeaux loufoques. Et que dire de Daniel Blanchette de Victoriaville.

Une fois la diffusion terminée, je me précipitais à la fenêtre pour voir si Dame nature m'envoyait une bonne bordée de neige, question de faire ma propre réplique du gigantesque et emblématique fort du film, dès le lever du soleil le lendemain, avec une armée d'amis.

Ciné-cadeau a été réconfortant, stimulant et m'a fait passer par toute la gamme des émotions durant mon enfance. Longue vie à cette icône télévisuelle. **JEAN-FRANÇOIS GUILLET, LA VOIX DE L'EST**

spiritualité

S'asseoir ensemble autour du feu

Depuis 2002, la Journée nationale de prière en solidarité avec les peuples autochtones est célébrée chaque année le 12 décembre, en mémoire de Notre-Dame de Guadalupe, proclamée patronne des Amériques par le pape Pie XII. L'organisme Mission chez nous vous invite à participer à cette journée spéciale.

Dans les rapports entre Autochtones et Allochtones, il est souvent question de réconciliation. Les excuses qu'a formulées le pape au nom de l'Église catholique représentent sûrement un pas. Sans nier la valeur de ce geste, il serait cependant malvenu de le considérer comme la clé qui résout toutes les tensions. Il ne faudrait pas réduire la relation à une entente à l'amiable, où les parties respectent tant bien que mal les conditions négociées chacune de leur côté, au lieu de partager les défis qui surgissent quand elles font route ensemble. En fait, la plaie est toujours béante. Et les Premiers Peuples attendent souvent, encore, que les mots se traduisent par de réelles actions et un engagement ferme pour la justice. La confiance reste à bâtir...

Lorsqu'on aborde la question

de la réconciliation, Viviane Michel, qui fut présidente de Femmes autochtones du Québec, répond que nous en sommes encore loin. Aux yeux de cette Innuie engagée, la véritable rencontre reste à faire: «Il faut s'asseoir ensemble autour du feu, un thé chaud à la main, et enfin se parler.»

En effet, pouvons-nous nous réconcilier sans d'abord nous rencontrer ni faire la vérité entre nous? C'est ce à quoi nous appelle cette image forte. «S'asseoir ensemble autour du feu» demande d'abord de s'arrêter de part et d'autre, de se considérer avec respect, comme au sein d'un cercle, c'est-à-dire dans un rapport égalitaire. «Un thé chaud à la main» dit l'importance de vivre un temps de fraternité de qualité où circule la parole vraie. «Et enfin, se parler», oser dire ce qui nous nourrit l'un l'autre, discuter avec ouverture et confiance de nos peines, de nos joies...

Bref, avant d'envisager la réconciliation, on doit s'engager dans un processus qui demande temps et présence.

LES LIMITES DE LA RÉCONCILIATION

Le poète et universitaire innu

Pierrot Ross-Tremblay trouve, lui, que le mot réconciliation n'est pas approprié. En souhaitant vivre une réconciliation précipitée, les Allochtones pourraient avoir tendance à l'interpréter comme un objectif qui, une fois atteint, n'incite pas à s'engager davantage. Pour certains Autochtones, parler de réconciliation peut même susciter la colère. Et être perçu comme un désir des Allochtones d'arriver à un aboutissement – sans respecter le temps nécessaire au cheminement de l'autre. Pierrot Ross-Tremblay préfère parler de réunion. Se réunir, c'est oser entrer dans un cercle plus intime et vivre tangiblement la solidarité. Ce terme invite à une rencontre répétée et durable.

Cette réunion nous convie aussi à dépasser l'image des Autochtones véhiculée par nos préjugés et à donner un visage concret et unique à l'autre et à sa réalité. Les Autochtones ne sont pas seulement des gens qui souffrent, victimes d'enjeux sociaux spécifiques, mais d'abord des humains à mon image avec qui je peux créer un lien d'humanité. Comme un ami, mon frère ou ma sœur autochtone peut affronter des difficultés, mais aussi exprimer ses espoirs,

aimer s'amuser et rire! Cette amitié permet de discuter de ce qui nourrit mutuellement nos vies. Et cette rencontre voulue et attendue devient porteuse de joie.

ALLER VERS L'AUTRE AVEC HÂTE

Dans la lecture évangélique de la fête de Notre-Dame de Guadalupe, Luc présente l'épisode de la visitation. Marie, enceinte, rend visite à Élisabeth dès qu'elle apprend que celle-ci porte aussi un enfant. Au lieu de se soucier seulement d'elle-même, elle ose se «décentrer» pour aller vers l'autre. «Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth» (Luc 1, 39-40). Sont évoquées ici la hâte de Marie et la simplicité de cette visite affectueuse.

Qui plus est, la rencontre se déroule sous le signe de la joie partagée, que traduisent ces mots d'Élisabeth: «Lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. [...] Marie dit alors: "Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon

esprit en Dieu, mon Sauveur!"» (Luc 1, 44.46-47) Chacune accueille l'autre avec ouverture. Elles vibrent ensemble à ce qui leur arrive en commun. Elles communient chacune aux désirs profonds qui animent l'autre. Elles reconnaissent la puissance créatrice à l'œuvre en chacune.

ENTRER DANS LE CERCLE

Ne pourrions-nous pas envisager une telle rencontre entre Allochtones et Autochtones? Ne sommes-nous pas appelés à sortir de notre repli craintif, à cesser de définir l'autre à partir de nos propres considérations ou d'une vision qui, souvent, nous place au centre et l'autre en périphérie? À entrer plutôt dans ce cercle qui nous relie et à prendre ainsi le temps de «déguster un thé» et de nous parler en vérité, pour entendre toutes les voix? Peut-être pourrions-nous alors cheminer vers cette possible «réunion» de nos forces vives. Et bâtir le monde où nous souhaitons vivre.

MARILYNE ROY, GHISLAIN BÉDARD ET MATHIEU LAVIGNE
MISSION CHEZ NOUS



TOIT&MOI

LE RANGEMENT, LA CLÉ D'UNE PIÈCE BIEN ORGANISÉE

La Pièce

Collaboration spéciale

C'est un fait : le rangement est nécessaire dans une maison. L'espace prévu pour l'entreposage des biens varie d'un ménage à l'autre, mais encore faut-il qu'il soit adapté aux dimensions des pièces, certes, mais aussi aux besoins des occupants.

Dans le cadre de la rénovation complète de cette cuisine, les designers de l'entreprise Maison du design ont dû surmonter le défi d'augmenter considérablement la superficie consacrée au rangement et de camoufler au maximum les appareils tout en ayant quelques contraintes d'espace. Usant de stratagèmes judicieux, l'équipe a tout de même réussi à combler les besoins des membres de la famille, et même davantage, avec les murs disponibles.

UNE TRANSFORMATION À LA HAUTEUR DE LA MAISON

Si une transformation de la cuisine d'origine, bien modeste en comparaison au reste de la maison, s'imposait, c'était surtout pour mieux répondre aux besoins des occupants en termes de rangement.

Ainsi, toute la configuration de la pièce a été revue pour mieux intégrer de nouveaux électroménagers, maintenant camouflés, et ajouter des armoires.

Bien sûr, des contraintes, comme les nombreuses portes et fenêtres et l'escalier central qui arrive dans la cuisine, ont rendu la conception de l'espace plus ardue, sans toutefois négliger les demandes des propriétaires. Même que certains souhaits ont été plus qu'exaucés : non pas un, mais deux garde-mangers composent la cuisine.

Dans cette optique, l'îlot a été agrandi vers la salle à manger et les deux murs restants ont servi à installer du mobilier sur mesure



en bois laqué sur toute la hauteur. Pour contrer l'effet massif des armoires, adoucir l'atmosphère et créer de la profondeur, un vaisselier avec un miroir a été installé.

En travaillant avec l'espace

existant et en maximisant littéralement chaque centimètre, la pièce est maintenant beaucoup plus organisée et fonctionnelle, parfaite pour ce couple qui aime beaucoup cuisiner.





client souhaite ranger dans l'espace. Ensuite, il faut analyser comment il travaille dans la pièce ou comment il l'utilise. Ces informations seront la base pour peaufiner le concept à présenter aux clients.

En connaissant à l'avance ce que les gens veulent ranger, le designer ou le cuisiniste peut mieux planifier les espaces en conséquence. Ainsi, chaque chose a sa place et les occupants n'ont pas l'impression de manquer de rangement, car tout a été prévu en amont.

Le rangement, particulièrement dans une cuisine, se doit aussi d'être ergonomique. Par exemple, les nombreux pots d'épices devraient, dès le départ, penser à être rangés près du four, de la plaque de cuisson ou de la zone de préparation.

Alors que plusieurs clients pensent d'abord à ce qu'ils aiment, aux inspirations qu'ils voient lors d'une première rencontre avec un designer ou un cuisiniste, il est préférable de considérer les irritants majeurs et de trouver les moyens de les éliminer. Votre cuisine répondra alors réellement à vos besoins. D'ailleurs, pour bien évaluer le rangement nécessaire dans votre espace, un cuisiniste ou un designer est la personne tout indiquée pour vous accompagner dans le processus afin d'exploiter le plein potentiel de votre projet.

Créer du rangement efficace dans une pièce dépend de plusieurs facteurs, mais lorsque les besoins sont bien définis, le travail du designer est beaucoup plus simple et facile, pour le plus grand bonheur des clients.



4

1 et 2 Pour contrer l'effet massif des armoires, adoucir l'atmosphère et créer de la profondeur, un vaisselier avec un miroir a été installé.

3 à 5 Les designers de l'entreprise Maison du design avaient comme défi d'augmenter considérablement la superficie consacrée au rangement et de camoufler au maximum les appareils dans cette cuisine, tout en ayant quelques contraintes d'espace.

— PHOTOS EVE DROUIN-V. - DEVE MEDIA INC.



5

SOLUTIONS ADAPTÉES AUX BESOINS

Les besoins en rangement varient d'un ménage à l'autre, c'est pourquoi des solutions adaptées à chaque

espace sont nécessaires. Mais qu'est-ce qu'un rangement adéquat? Comme l'explique Guillaume Boulanger de Maison du design, il faut d'abord cibler quels sont les éléments et les appareils que le

Les Coops de l'information sont fières de faire équipe avec La Pièce afin de vous offrir des contenus exclusifs sur l'art de vivre et les tendances déco. Découvrez plus de contenus sur le site de La Pièce, lapiece.ca.

Meilleurs inscripteurs/vendeurs

Novembre 2022



INSCRIPTEURS

VENDEURS

INSCRIPTEURS - ÉQUIPE SIMARD

CHICOUTIMI	JONQUIÈRE	ALMA
 François GOBEIL 418.290.2490 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Bertrand TREMBLAY 418.818.8858 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Andrée CÔTÉ 418.720.2486 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL
AUTRES SECTEURS		DUO LES ASSOCIÉS DE L'IMMOBILIER
 Jean-Marc BLANCHETTE 418.770.8944 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL	 Guylaine GAGNON 418.540.4830 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Sébastien BOUCHARD 418.812.9569 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

CHICOUTIMI	JONQUIÈRE	ALMA
 André SIMARD 418.690.6996 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Jean-Pierre DIONNE 418.548.1234 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Chantale TREMBLAY 418.668.9551 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL
AUTRES SECTEURS		ÉQUIPE G2
 Jean-Marc BLANCHETTE 418.770.8944 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL	 Marie-Josée GRENON 418.812.9660 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 JOSÉE GAGNON 418.541.0528 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

 Marie-Ève BRASSARD 418.719.7717 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Guy SIMARD 418.550.6561 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Pierre-Olivier SIMARD 418.550.5136 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Marie-Ève RASMUSSEN 418.590.3233 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL	 François LACHANCE 418.669.8615 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL
ÉQUIPE LAVOIE				
 Frédérique OUELLET 581.234.0787 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Hélène LAVOIE 418.693.4293 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL	 Jacques LAVOIE 418.557.4293 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL		

DES SAPINS DE NOËL QUI SORTENT DE L'ORDINAIRE

MARIANE GUAY

mguay@lequotidien.com

On ne vous apprend rien, le temps des Fêtes arrive à grands pas. Cette année, pourquoi ne pas opter pour un arbre de Noël un peu différent? Voici quelques idées d'arbres de Noël pour vous inspirer.



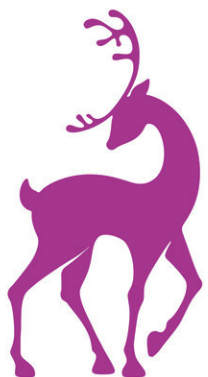
1



2



3

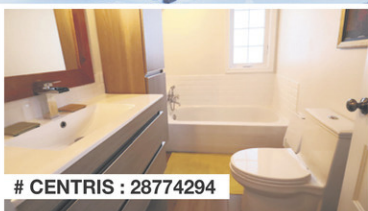


4



ARVIDA: 2260, RUE GILBERT

255 000 \$



CENTRIS : 28774294

Maison très chaleureuse à vendre dans un secteur paisible et très en demande à Arvida près de la Polyvalente Arvida. Elle possède un grand hall d'entrée sur pieux vissés, (2) chambres à coucher, possibilité d'une 3^{ème} au sous-sol en agrandissant la fenêtre, (2) salles de bain et (1) salle d'eau. Garage 24 X 16. Terrain clôturé. Évaluation agréée au dossier du mois d'août 2022 à 252 000 \$.



5

1. L'ARBRE À BRANCHES

Si vous souhaitez sortir des sentiers battus avec votre sapin de Noël, cet arbre est une belle alternative. Fait avec des branches de bouleau à la place du sapin touffu, on se retrouve avec un arbre au style très épuré et qui ne prend pas trop de place. Il ne vous reste plus qu'à choisir les couleurs de vos décors.

2. L'ARBRE EN BOIS

Cet arbre est magnifique si vous n'êtes pas trop du genre traditionnel. Il vous demandera un peu de temps à réaliser, mais vous pourrez le faire à votre façon à l'aide de petits bouts de bois. Pour un effet wow, optez pour des décorations blanches, qui contrasteront avec la couleur du bois.

3. L'ARBRE MINIATURE

Nous sommes parfois confrontés à des problèmes d'espace quand vient le temps de monter le sapin de Noël. Pour remédier à ce problème, choisissez un arbre de Noël miniature. Et moins grand veut aussi dire moins de temps à consacrer à la décoration.

4. L'ARBRE AU MUR

Encore une fois dans l'optique de sauver de l'espace, voici un arbre de Noël idéal. Il est différent, puisqu'il est directement au mur, mais il fait son effet. Les yeux de vos invités seront rivés sur votre arbre cette année!

5. L'ARBRE DÉCORÉ AVEC DES FRUITS SÉCHÉS

Les fruits séchés font leur entrée sur les arbres de Noël et cela donne un rendu adorable. Utilisez-les pour décorer les arbres traditionnels, comme les spéciaux. Cela fait très naturel.

Proprio Direct

Marie-Eve Rathé

Courtier immobilier résidentiel
418 817-4933
marieratte@hotmail.com



PHOTOS TIRÉES DE PINTEREST

AGENCER LE VIVA MAGENTA DANS NOS DÉCORS

MARIANE GUAY

mguay@lequotidien.com

Pantone a fait son choix, et a révélé le 1^{er} décembre dernier, sa couleur de l'année 2023: Viva Magenta (18-1750). Mais comment intégrer ce rouge aux nuances de rose «rebelle» dans nos décors? Voici quelques idées.

MEUBLES

D'abord, Pantone décrit Viva Magenta comme une couleur qui promet la célébration de la joie et de l'optimisme. C'est une couleur audacieuse, selon Pantone. Il est évident qu'un meuble, comme un fauteuil, de couleur Viva magenta a de quoi éveiller les esprits et créer un décor joyeux. C'est d'ailleurs ce que recommande Pantone. «Les designers audacieux peuvent exploiter toute la puissance de la couleur de l'année comme un canapé en velours», est-il inscrit sur le Site web de Pantone. Un joli bureau magenta pourrait aussi être une belle addition à un décor et égayer une pièce.

MURS

Pour un décor électrisant, osez le mur Viva magenta. Il s'agit d'une teinte idéale pour un mur d'accent dans une pièce comme un bureau, une chambre ou un salon. Pantone propose de l'utiliser pour un bel effet sur un mur lacqué, alors que



le fini est souvent brillant et miroir, voire moderne.

ACCESSOIRES

Sous la forme de coussin, de lampe, de jetée ou de vase à fleurs par exemple, un accessoire de couleur Viva Magenta devient un parfait accent dans un salon

plus neutre. Viva Magenta et ses déclinaisons du «magentaverse» se marient bien aux teintes de gris pâle, de bleus et de pastels. Ils s'agencent également bien aux roses pâles, pour un look monochromatique. Viva Magenta est aussi un bel ajout au côté des bois foncés.



Premier pas pour un nouveau chez soi!

 Marie-Josée GRENON 418 812-9660 grenonmariejosee@gmail.com	 Hélène LAVOIE 418 693-4293 helene.lavoie@lavoiacarre.com	 Jacques LAVOIE 418 693-4293 jacques.lavoie@lavoiacarre.com	 Jean-Michel LAFONTAINE 418 376-1952 jmlafontaine@viacapitale.com	 André LESSARD 418 690-6765 alesard2106@gmail.com	 Réjean MARTIN 418 815-2320 rejean.martin@qc.aira.com	 Sylvin PERREAULT 581 668-6202 sperreault@viacapitale.com	 Claude POTVIN 418 815-1114 claud-potvin@sympatico.ca	 Kevin POTVIN 418 812-6677 kevinpotvin@hotmail.com	 Jean-François POTVIN 418 550-4848 jfpotvin@viacapitale.com	 Jean-Marc PRINCE 418 812-1777 jeanmarcprince77@gmail.com	 Nadine SÉNÉCHAL 418 820-5643 nadinesenechal@hotmail.com
 André SIMARD 418 690-6996 simard.andre@videotron.ca	 Guy SIMARD 418 550-6561 guy@equipesimard.ca	 Pierre-Olivier SIMARD 418 550-5136 po@equipesimard.ca	 Richard SIMARD 418 818-0976 rsimard@digicom.qc.ca	 Hélène TALBOT 418 944-1251 helene.talbot@bell.net	 Denise TRDINA 418 557-5556 dtrdina@viacapitale.com	 Bertrand TREMBLAY 418 818-8858 btremblay@videotron.ca	 Chantale TREMBLAY 418 668-9551 chantale5551@gmail.com	 Daniella TREMBLAY 418 290-3871 daniella8001@hotmail.com	 Hélène TURGEON 418 590-1818 helenturgeo@videotron.ca	 Linda TURGEON 418 540-0575 lindaturgeo2000@hotmail.com	 Lisa-Marie TREMBLAY 418 817-1990 lisamaritremblay@vive.ca
 Serg TREMBLAY 418 693-4011 sergtremblay@viacapitale.com	 Réjean AUBRY 418 591-3131 courtier@rejeanaubry.com	 André BILODEAU 418 695-1240 acbcap@bell.net	 Denise BLANCHETTE 418 820-6277 deniseblanchette1@hotmail.com	 Brenda BOIVIN 418 376-4057 brenda.boivin72@gmail.com	 Marylène BOIVIN 418 944-9533 mboivin@viacapitale.com	 Audrey BOLDUC 418 812-2286 audreybolduc@hotmail.com	 Louis BRODEUR 418 590-3422 lbrodeur@viacapitale.com	 Chen CHEN 418 550-5501 cchen@viacapitale.com	 Sara CORMIER 418 817-5419 sara.cormier@vive.ca	 Andrée CÔTÉ 418 720-2466 andree.cote1@hotmail.com	 Jérôme CÔTÉ 418 818-2411 jeromecote@viacapitale.com
 Jean-Philippe CÔTÉ 418 815-4780 jean-philippe.cote@tlbcorp.ca	 Marc-André DESBIENS 418 817-5333 marcandredesbiens7@hotmail.com	 Jonathan DESJARDINS 418 817-3306 jonathandesjardins703@hotmail.com	 André DUBÉ 418 818-6677 andredube76@hotmail.com	 Éric DUBÉ 418 815-0545 edube@viacapitale.com	 Marc DUBOIS 418 812-6004 courtiermarc@gmail.com	 Carl DUCASSE 418 540-7976 cducasse@viacapitale.com	 Michel DUFOUR 418 818-4 747 dufomic@hotmail.com	 Vicky DUFRESNE 418 818-2987 vdufresne@viacapitale.com	 Cynthia GAGNÉ 418 321-0044 cynthiagagne1@hotmail.com	 Guyline GAGNON 418 540-4830 guylinegagnon1@gmail.com	 Josée GAGNON 418 541-0528 jgagnon@viacapitale.com



viacapitalesaglac.com

L'histoire méconnue des tunnels d'Arras

JONATHAN CUSTEAU

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Elle est toute nouvelle, la Route du souvenir canadien, dans le nord de la France, pour commémorer les lieux où ont combattu les Canadiens pendant les Première et Deuxième Guerres mondiales. Le long de ses quelque 400 kilomètres, le parcours honore la mémoire des 500 000 jeunes soldats de chez nous disparus à Vimy, Dieppe ou encore sur les plages de Normandie.

Chacune de ces villes constituait déjà une destination de pèlerinage populaire auprès des visiteurs canadiens, mais jamais le tourisme de mémoire n'avait été structuré de manière à relier entre eux chacun de ces points historiques. L'épopée, bien que fascinante, peut être émotive à souhait, si bien qu'on voudra

préférentiellement étaler les visites sur plusieurs jours, en se donnant le droit de découvrir ce que sont devenues aujourd'hui les villes ayant agi comme champs de bataille.

Comme point de départ, la ville d'Arras et sa carrière Wellington constituent une surprise particulièrement étonnante. Si les noms de Dieppe et Vimy m'étaient familiers, celui d'Arras m'était complètement nouveau. La petite ville d'environ 41 000 habitants est la capitale historique du département de Pas-de-Calais. Son beffroi (la tour de l'hôtel de ville) et sa citadelle sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La carrière Wellington agit également comme mémorial pour une bataille stratégique survenue le 9 avril 1917. Pour sa visite,

qui dure un peu plus d'une heure, on nous amène 20 mètres sous terre, avec un guide et un audioguide, pour vivre en accéléré les jours ayant mené à la bataille du 9 avril. Les tunnels que les visiteurs parcourent visaient à passer sous les lignes ennemies pour organiser une attaque-surprise. Ils pouvaient accueillir 24 000 soldats.

Pour creuser ces fameux tunnels, l'armée britannique a fait appel à des tunneliers néo-zélandais, qui possédaient le savoir-faire nécessaire, forts de leurs mines de charbon et d'or. C'est ainsi que 876 tunneliers se sont embarqués pour l'Europe. Ils creuseraient l'équivalent de 20 kilomètres de souterrains pour relier d'anciennes carrières de calcaire ensevelies sous l'actuelle ville d'Arras, tout près des lignes ennemies. Ils avançaient à raison de 80 mètres par jour.

Sur les murs des tunnels, on utilise le *mapping* pour projeter des extraits vidéo racontant les jours ayant mené à la bataille d'Arras. Les noms gravés dans la pierre, nés d'un désir de certains soldats de laisser une trace de leur passage, permettent de conclure que des Canadiens ont arpenté les souterrains. Pour



1

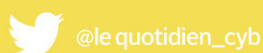


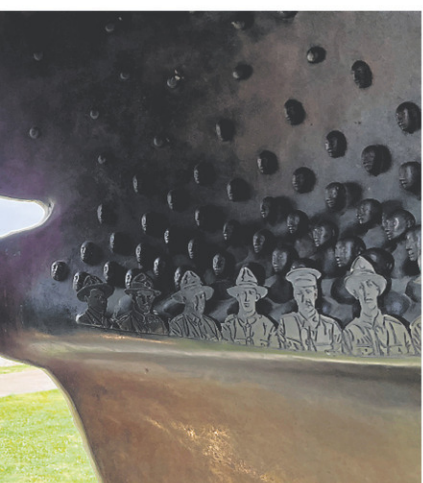
2



3

Sur le web
lequotidien.com





retrouver leur chemin, les tunneliers donnaient le nom de villes néo-zélandaises aux différents secteurs de la carrière.

« L'objectif était de faire d'Arras un cheval de Troie contre les troupes allemandes pendant que les Canadiens attaquaient Vimy et les Australiens, Bullecourt », déclare notre guide. Les hommes travaillaient jour et nuit, en trois groupes qui creusaient pendant huit heures chacun.

On verra par ailleurs les conditions dans lesquelles dormaient ces tunneliers, des bouteilles qu'ils ont abandonnées derrière



4

eux, et une animation nous permettant de revivre l'assaut du 9 avril, quand les troupes britanniques, dont quatre divisions canadiennes, sont sorties des tranchées et des carrières souterraines. La bataille a duré 39 jours et a fait 150 000 victimes britanniques.

DES MARIONNETTES ET DES RATS

Sinon, la ville d'Arras est connue pour son marché de Noël, qui se tiendra cette année sur plusieurs squares au centre de la ville, et pour ses marionnettes géantes... qu'on appelle simplement les géants d'Arras. Colas, Jacqueline et Dédé, c'est leurs noms, peuvent être observés, immobiles, à l'hôtel de ville, ou encore lors des Fêtes d'Arras, au mois d'août.

Si on se hisse au sommet du beffroi, haut de 75 mètres ou de 365 marches, on aperçoit d'ailleurs très bien la place du Marché et le style baroque flamand des façades qui l'encadrent. En

redescendant sous l'hôtel de ville, on peut s'enfoncer sous terre, dans les boves, à 12 mètres de profondeur. Alors qu'on peut s'offrir un petit-déjeuner à l'anglaise dans la carrière Wellington, on peut réserver, lors d'événements spéciaux, un repas dans les boves. Avec une couverture, parce qu'il y fait toujours un peu frais, on se délecte de la gastronomie locale en oubliant complètement le monde qui vibre au-dessus de nos têtes.

Qu'est-ce qu'on mange à Arras ? Des sucreries, assurément, notamment le Cœur d'Arras, un fromage local ou un biscuit en pain d'épices et au miel blanc, c'est selon, ou des mascarons, des friandises en pâte d'amandes.

Autre spécialité : le Rat d'Arras... une gourmandise composée notamment de chocolat noir. Son nom n'a pas été choisi à la légère, puisque la ville entretient un amour sans borne pour le petit rongeur. D'abord parce qu'Arras se prononçait autrefois sans le « s » final. Le rat apparaît d'ailleurs dans les sceaux de la

ville depuis le 14^e siècle. Ensuite parce que les Français, en prenant la cité alors espagnole, en 1640, auraient trouvé une inscription indiquant « Quand les Français prendront Arras, les souris mangeront les chats ». Ils auraient remplacé « prendront » par « rendront » pour transformer l'adage à leur avantage. Et ils n'ont effectivement jamais rendu Arras depuis.

EN AVANT SUR LA ROUTE DU SOUVENIR CANADIEN

En poursuivant sur la Route du souvenir canadien, on peut faire un détour d'une douzaine de kilomètres à l'est, à Monchy-le-Preux, où a combattu un bataillon de Terre-Neuve. On y trouve une des cinq statues de caribous commémorant justement la contribution de Terre-Neuve à la Première Guerre mondiale. La tête de la bête est orientée vers les positions ennemies. On y célèbre notamment dix hommes qui ont à eux seuls défendu Monchy-le-Preux pendant quatre heures en attendant du renfort.

Enfin, un peu plus au nord, le cimetière du Cratère Zivy, particulièrement discret, est l'un des deux cratères de mines transformés en cimetière pour enterrer les corps trouvés sur le champ de bataille de Vimy. On rapporte que 47 Canadiens y sont inhumés.

Le journaliste était l'invité d'Atout France et d'Air France.

1 La présence de soldats de Terre-Neuve sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale est commémorée par quatre statues de caribous en France, dont celle-ci à Monchy-le-Preux, et une en Belgique. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

2 Dans les tunnels de la carrière Wellington, des artefacts de la Première Guerre mondiale et des images en mapping permettent de remonter le temps jusqu'en 1917. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

3 La carrière Wellington joue également le rôle de mémorial de la bataille d'Arras. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

4 Le beffroi de l'hôtel de ville d'Arras, à 75 mètres de hauteur, est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



PATRICIA RAINVILLE prainville@lequotidien.com



NORMAND BOIVIN nboivin@lequotidien.com

entre elle et lui

Nostalgie, quand tu ne nous tiens pas

Je ne suis pas nostalgique et encore moins mélancolique. Je ne regarde pas le passé avec regret ni tristesse, bien que si c'était à refaire, je ne referais sans doute pas les mêmes choix. Un peu comme tout le monde, j'imagine.

Je ne suis nostalgique ni des gens, ni des biens matériels, ni des événements passés. Je n'ai peut-être pas d'âme. Ou rien dans mon passé qui mérite que je verse une larme.

Mon collègue Normand voulait discuter de nostalgique, cette semaine. Il me parlait notamment du passé révolu du métier de journaliste, de l'ancienne bâtisse qui abritait jadis la Maison de la presse, de l'ambiance qui régnait dans les salles de nouvelles d'antan. Je sentais l'émotion dans sa voix et je la voyais dans ses yeux. Je ne l'enviais pas. Et c'est en y réfléchissant sérieusement que j'ai conclu que la nostalgie n'est pas un sentiment que je ressens. Pratiquement jamais.

Je ne circule pas dans mon ancien quartier avec la gorge nouée. Je ne pense pas à d'anciennes relations amoureuses, amicales ou professionnelles avec un pincement au cœur.

Je trouve que ça ne sert à rien.

Professionnellement, le métier de journaliste était beaucoup plus agréable avant

la pandémie et le télétravail, lorsque les salles de nouvelles étaient bondées et qu'on rencontrait davantage de personnes en chair et en os, plutôt que d'attendre une réponse par courriel.

Mais bon, à quoi ça sert de s'apitoyer, puisque cette ancienne réalité ne reviendra sûrement jamais? Je m'y suis fait. Comme je me suis fait aux déménagements, aux chamboulements personnels, aux amitiés qui s'éteignent. C'est comme ça.

D'ailleurs, j'ai déménagé à d'innombrables reprises lorsque j'étais enfant. J'imagine que ces déménagements ont forgé ma grande capacité d'adaptation. Je n'ai pas le souvenir d'avoir regardé en arrière avec tristesse ni mélancolie. J'essaie plutôt de vivre le moment présent, sans regretter le passé et sans appréhender le futur.

Il y a une seule chose que je regrette. C'est de ne pas avoir profité des moments et de certaines périodes de la vie. Je repense à certains passages du passé, déplorant ne pas en avoir assez profité à ce moment-là, anticipant toujours la prochaine étape. On n'est jamais vraiment satisfait de ce qu'on a aujourd'hui et c'est en regardant en arrière qu'on se rend compte qu'on était un peu naïeux. C'est peut-être ça, aussi, la nostalgie. **PATRICIA RAINVILLE**

Les cicatrices de ma ville

Quand je me promène dans les rues de ma ville, surtout à pied, je fais toujours un voyage dans le temps.

Ce n'est pas parce que je suis rendu vieux, quoique l'âge augmente la quantité et la qualité des souvenirs; mais j'ai toujours aimé revoir, dans ma tête, comment les choses étaient avant, quand je les ai connues à une autre époque.

Cette manie déclenche inévitablement des poussées de nostalgie qui me font m'ennuyer de ces endroits où j'ai été heureux et des personnes que j'y ai côtoyées. Pas étonnant que j'aime autant revoir le téléroman *La Petite patrie*, où Claude Jasmin racontait ses souvenirs d'enfance d'après-guerre.

J'imagine que vous êtes comme moi et que ces souvenirs du passé de votre coin de pays sont un refuge, car on est bien « dans le bon vieux temps ». Mais en même temps, on devient triste de se souvenir de tous ces lieux et tous ces gens qu'on ne reverra plus.

À l'exception des quatre années où j'ai étudié à Québec, j'ai passé toute ma vie dans le secteur situé entre Place du Royaume et le pont de Sainte-Anne. Tant pour mes études que pour le travail.

Je suis né sur la rue Hôtel-Dieu - à l'hôpital comme tout le monde à cette époque, évidemment -, mais j'y ai habité les premières années de ma vie, car mon grand-père Pedneault avait aménagé un loyer pour mes parents au deuxième étage de l'immense maison qui se trouvait à la place du stationnement de la Banque Nationale, le trou à côté du journal laissé par sa démolition en 1982.

Laissez-moi vous dire que venir au journal me ramène inévitablement dans ce lointain passé où, à la place du *Quotidien* et bien avant La petite grenouille et La

Place, se trouvait le concessionnaire Légaré auto.

La rue Hôtel-Dieu était mon terrain de jeu et l'endroit où j'adorais aller, c'est à la boulangerie Morin située juste à côté. Quand ce n'était pas pour aller acheter « un grand long » pour mon grand-père Pedneault, c'était pour y jouer avec le fils du boulanger et regarder inlassablement les employés cuire le pain et placer les miches, une fois refroidies, sur la machine qui les tranchait à la queue leu leu.

Mon univers s'étendait jusqu'en haut de la côte Riverin, car mon grand-père Boivin habitait la maison du coin Riverin-Lévis et travaillait comme réparateur d'électroménagers dans son atelier de Gagnon & Frères, dont l'entrée se trouvait juste à côté de la rampe du parking à étages aujourd'hui fermé.

Lorsque j'avais quatre ans, mon père s'est installé, en 1963, dans le nouveau quartier qui allait voir naître Place du Saguenay.

Mais puisque, dès l'âge de huit ans, j'avais eu la permission d'aller à pied chez mes grands-parents Pedneault et Boivin, sans oublier les années où j'ai fréquenté le Séminaire sur la rue Jacques-Cartier, puis le cégep, j'ai dû faire ce chemin à pied des milliers de fois.

Alors, imaginez tous les souvenirs qui me reviennent à l'esprit quand je décide de partir de chez moi, dans le quartier des Oiseaux, pour aller à pied au Palais de justice: un tsunami de nostalgie.

Sans oublier que je passe aussi devant l'école Oasis, école qui, avant l'arrivée des cégeps en 1967, était l'Institut de technologie fondé par pépère Pedneault, qui y fut directeur jusqu'à sa retraite en 1965.

Il avait embauché mon père comme professeur de français et j'ai donc des souvenirs des fêtes de Noël qui y étaient organisées pour les enfants.

Même si ces souvenirs me rendent un peu triste d'avoir perdu tous ces lieux et tous ces gens, je crois que je n'aurais pas été capable de vivre ailleurs dans le monde, loin de chez moi, loin de tout ça. Et je ne dois pas être le seul.

Maintenant, un autre fantôme s'ajoute à ma liste, quand je passe devant le 1051 boulevard Talbot, là où j'ai travaillé pendant presque 40 ans.

Ça me fait mal de voir le chantier modifier ce lieu où j'ai côtoyé des collègues qui sont morts ou à la retraite et ne plus sentir l'odeur de l'encre quand je vais travailler.

Nostalgie, quand tu nous tiens! **NORMAND BOIVIN**



CHRONIQUE

PAROLES ANIMALES

EMMANUELLE FOURNIER CHOUINARD
Psychologue, intervenante/enseignante en médiation animale – zoothérapie, consultante canine
CENTRE HUMANIMAL
efournierchouinard@lequotidien.com



Un petit coup de patte donné à notre sentiment d'utilité

Parmi les coups de patte que nos animaux de compagnie nous donnent (et dont ils bénéficient aussi en retour!), il y a l'art de se faire générateur d'occasions nous permettant d'exercer nos compétences à penser à l'autre et à prendre soin de lui. L'humain étant un mammifère social, parmi les systèmes émotionnels sous-tendant sa vie affective et interpersonnelle, il s'en trouve un dédié au « prendre soin ». En fonction des étapes et aléas d'une vie humaine, diverses situations peuvent toutefois fragiliser notre sentiment d'utilité. Que l'on soit petit (les grands prennent soin de nous et non l'inverse... théoriquement!), rendu vulnérable par la maladie, les limitations ou encore seul et isolé, il peut être difficile de répondre à son besoin de prendre soin d'autrui. Heureusement, l'animal de compagnie se pose alors en bénéficiaire potentiel de nos bons soins. Dans l'histoire qui suit, vous verrez comment, du désir de prendre soin d'un chat, naît un projet interespèce et... intergénérationnel!

Le jeune Henry est désœuvré. C'est bien beau de restreindre l'accès aux jeux vidéo, mais comment va-t-il faire, lui, pour passer à travers cet interminable dimanche? C'est sa semaine chez maman et Alex, son seul copain dans le voisinage, n'est même pas disponible. Maman, quant à elle, « s'occupe » (encore!) de ses étudiants en corrigeant mille copies. « Fais du bricolage! », lui propose sa mère. Ouais, ouais! Misère! Comme si c'était si simple de mener à bien, seul, un projet à la hauteur de ses aspirations. La plupart du temps, il n'arrive même pas à réaliser ce qu'il

a en tête, ce qui le frustre au point de tout jeter à la poubelle. L'enfant soupire et s'agite sur le divan, branlant du pied dans son énervement. Albert le chat, jusqu'alors à la sieste, ouvre un œil. Excité par ce pied-proie imaginaire, il bondit. Henry se prête au jeu et, se dérobant aux pattes du chat, fait volte-face et « contre-attaque ». Albert, ravi, prend la poudre d'escampette, traverse l'espace dégagé et saute sur le comptoir. Puis, peut-être porté ce jour-là par l'intensité de l'enfant ou son esprit inventif, il prend son élan et, dans un formidable bond, gagne le haut des armoires. Henry interloqué s'arrête et s'exclame: « Maaaaan! Viens voir où est rendu Albert. »

Arrachée à ses copies par le ton excité de son fils, la mère le rejoint à la cuisine pour constater les prouesses félines. Wow! Comment diable Albert est-il parvenu à se jucher là-haut? Le chat la jauge de ses prunelles étrécies par l'excitation. « Qu'est-ce que tu fais là, beau garçon? » Les propos qu'on lui adresse incitent Albert à faire une tentative de désescalade. Il hésite et cherche ses repères pour s'élancer... Sans oser. « Maman, il va falloir

l'aider. » Aussitôt dit, aussitôt fait; voilà Henry qui grimpe sur le comptoir et, assisté de sa mère, s'étire pour atteindre le chat. Quelle aventure! Mais voilà qu'à peine deux minutes plus tard... « Maaaaan! Albert est encore grimpé! » Cette fois, le chat s'installe pour une petite sieste. Ouais, bon! Les copies ne sont pas près d'être corrigées.

Les jours suivants, le petit manège d'Albert se répète: grimper, siester, ne pas oser descendre, miauler, se faire délivrer. Décidément, bien que l'endroit lui plaise, il nécessite quelques améliorations locatives si l'on veut quitter un jour le rôle de liftier. La demande explicite du félin est bel et bien entendue. Elle stimule la créativité d'Henry qui passe une partie de son « temps d'écran » à farfouiller en ligne jusqu'à finalement trouver une solution. Le jeune partage ses idées avec sa mère qui lui propose d'ailleurs d'appeler grand-père en renforts. Véritable castor bricoleur, le grand-père d'Henry se réjouit. C'est qu'encore sous le coup du deuil de sa femme, il trouve parfois le temps long... Un projet familial de pose de tablettes permettant au chat de profiter du haut des armoires n'est pas pour lui déplaire.

Quelques coups de marteau et plusieurs « tant qu'à » plus tard, père et fille observent, réjouis et satisfaits, le petit-fils de l'un et le fils de l'autre entraîner son chat à l'usage de cette nouvelle voie d'accès à ce lieu de choix. Très enthousiaste, Henry agite sa canne à pêche à chat sous le nez d'un Albert agile qui passe d'une tablette à l'autre pour finalement se lover sur le coussin douillet préalablement installé dans ce nid haut perché. Le chat enveloppe alors ses humains de son regard doré et, comme pour marquer son approbation, y va d'un sonore ronron.

C'est ainsi que, grâce aux besoins formulés par un petit félin et entendus par un jeune garçon désœuvré, les talents combinés de trois générations d'humains ont pu être mis à profit, générant un véritable sentiment d'utilité.



RÉGAL.

VIVE LES BULLES!

PLANÈTE VINS



NATALIE RICHARD
Collaboration spéciale
natalierichardmedia@gmail.com

Que ce soit un bon mousseux québécois, du champagne, un crémant, du prosecco ou du cava, pour la période des Fêtes, il nous faut des bulles! J'ai fait une sélection de quelques vins effervescents que j'adore dans différentes catégories et gammes de prix. Et pour mieux comprendre les nuances, voici un petit récapitulatif des deux principales méthodes de fabrication.

La première est la « méthode traditionnelle » selon laquelle la deuxième fermentation — celle qui produit les bulles — se fait directement dans la bouteille: comme en champagne, comme pour les crémants, pour le franciacorta italien et le cava espagnol. L'autre méthode qu'on utilise principalement pour le prosecco s'appelle « Charmat » ou « Martinotti » — c'est le nom des deux inventeurs — et consiste à compléter la deuxième fermentation dans une grande cuve close, puis d'embouteiller par la suite.

Les vins effervescents se servent frais, à une température qui ne devrait pas dépasser 8°C et dans un verre de votre choix. Il en existe plusieurs modèles, de la flûte à la tulipe ou en version coupe classique, celle qui selon la légende, aurait été modelée sur le sein de



Les vins effervescents se servent frais, à une température qui ne devrait pas dépasser 8°C et dans un verre de votre choix. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE NATALIE RICHARD

Marie-Antoinette (ha! ha! ha!). La tendance est au verre à ouverture standard pour mieux profiter des arômes. À vous de choisir, votre style et format préféré. Chin Chin!

1 HENRIOT BRUT SOUVERAIN

64,75\$ • 13 828 931 • 12% • 8,5 g/L

D'une constance irréprochable, ce Champagne classique et souverain règne par sa grande justesse, ses bulles fines et élégantes et son équilibre parfait entre les notes citronnées et de brioche aux amandes. Un assemblage égal de pinot noir et chardonnay qui passe plus de trois ans sur lies et bénéficie du savoir-faire d'une famille qui en est à sa 8^e génération à la tête de la maison.

2 PATRICK PIUZE NON DOSÉ MÉTHODE TRADITIONNELLE

24,50\$ • 14 961 902 • 12% • 1,4 g/L

Dans sa région d'adoption à Chablis, le vigneron québécois Patrick Piuze élabore ce crémant avec 100% de pinot noir. Les vignobles qui ont une moyenne d'âge de 30 ans sont situés près du village de Tonnerre, au nord-est de Chablis, sur des sols d'argile et de limon. Les raisins macèrent avec leurs peaux pendant quelques heures, ce qui donne au mousseux sa superbe robe rosée. Les bulles sont expressives dans un ensemble élégant qui s'illustre par la fraîcheur des petits fruits.

3 CASA ERMELINDA FREITAS ESPUMANTE BRUTO

15,60\$ • 14 222 616 • 12% • 6,9 g/L

Ce mousseux du Portugal est élaboré selon la méthode traditionnelle et compte parmi les meilleurs rapports qualité-prix dans la catégorie des vins effervescents. Il se distingue par son cépage principal, le fernaõ pires, également connu sous le nom de Maria Gomez, qui offre des notes de fleur d'oranger et de pêche dans une finale subtile qui suggère la lime et le clou de girofle. Délicieux!

4 SUMARROCA BRUT NATURE GRAN RESERVA CAVA 2018

17,50\$ • 13 408 929 • 12% • 2,7 g/L

Ce bijou effervescent est un vrai cadeau. Millésimé 2018, cette cuvée a passé 36 mois sur lies avant le dégorgement ce qui donne une ampleur au fruit qui n'enlève rien à sa remarquable fraîcheur, empreinte de *minéralité*. À découvrir aussi, le Rosé Brut Reserva qui est tout aussi impeccable, élaboré à partir de pinot noir à 100%, élevé 15 mois sur lattes plus trois mois après dégorgement. Celui-ci est offert en importation privée seulement, en caisse de six bouteilles à 23,60\$ via info@rezin.com. **B**

5 ELISABETTA ABRAMI FRANCIACORTA

34,50\$ • 14 293 553 • 12,5% • 4,8 g/L

En Lombardie, à environ une heure de Milan, la Franciacorta rayonne au sud du lac Iseo. C'est dans cette région vinicole reconnue pour la qualité de ses vins effervescents, tous élaborés en méthode traditionnelle, qu'Elisabetta Abrami réalise son rêve de cultiver du pinot noir. Son rosé en contient 70%, assemblé à 30% de chardonnay dans une cuvée d'une pureté aérienne, au nez salin et à la bulle fine et expressive. **B**

6 MASCHIO TREVISO PROSECCO EXTRA DRY

19,45\$ • 14 386 240 • 11% • 13 g/L

On termine avec un prosecco qui est donc élaboré selon la méthode Martinotti et vous remarquerez, si vous comparez les styles, qu'on trouve ici une bulle plus crémeuse et un vin plus doux, avec des notes fruitées de poire et de pêche. Vignoble écoresponsable, Cantine Maschio est aussi associé au Venice Lagoon Plastic Free, une organisation dédiée à la réduction de la pollution marine dans la lagune de Venise, un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. **B**

B BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.



BIÈRES



— PHOTO 123RF

Souvenirs du Mexique : attention aux arnaques

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



Profitant de cette chronique pour vous parler de temps en temps de spiritueux, c'est vers la tequila que je vous invite à plonger vos lèvres cette semaine. Mais pas n'importe quelle tequila! Évitez les pièges à touristes...

C'est du côté du Bahia Principe, sur la côte de la Riviera Maya, que j'ai déposé ma valise pour une semaine de congé. À peine assis confortablement devant mon premier verre de tequila, voilà qu'on me propose de participer à une dégustation. La tequila au Mexique, c'est l'alcool national, celui que tous les touristes rêvent de rapporter et de faire découvrir à leurs proches. Le marché de la tequila était estimé à plus de 3,5 milliards de dollars en 2021. Une manne pour les escrocs.

QU'EST-CE QUE LA TEQUILA ?

La tequila est une eau-de-vie distillée à partir de la fermentation de l'Agave tequilana. La très grande majorité des tequilas provient de la région de Jalisco au Mexique, et il est interdit de nommer une eau-de-vie d'agave tequila si elle est produite ailleurs, à part quelques exceptions.

Les tequilas sont classées par couleur et affinage, comme beaucoup d'autres eaux-de-vie dans le monde.

Blanco : obtenue à la seconde distillation, et la plus couramment consommée.

Tequila Gold : de la Blanco avec un ajout de caramel ou affinée légèrement en fût de chêne.

Reposado : un repos, en barrique de chêne, d'au moins deux mois est nécessaire pour obtenir cette appellation.

Anejo : un repos, en barrique de chêne, d'au moins un an est nécessaire pour obtenir cette appellation.

Extra Anejo : une tequila Anejo qui a reposé au moins trois ans en barrique de chêne.

Il existe également une grande différence entre les appellations tequila et tequila 100 % Agave. La première doit être produite avec de l'Agave tequilana, mais pas uniquement. D'autres sources de sucre peuvent être utilisées. Quant à la seconde, elle provient uniquement de la fermentation de l'Agave tequilana.

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES

Maintenant que vous avez une

notion de base de ce qu'est la tequila et que vous prévoyez en rapporter de votre prochain voyage au Mexique, voici quelques conseils à considérer :

Les dégustations gratuites dans les boutiques ou centres commerciaux ne garantissent pas que ce que vous buvez est réellement ce que vous achèterez. Attention aux bouteilles déjà ouvertes lorsque vous dégustez un produit. Si vous désirez profiter d'une dégustation de tequila plus sérieuse, référez-vous à votre hôtel.

Attention aux prix. Acheter une tequila au-dessus de 100 \$ sans savoir ce que vous achetez réellement et sans bien connaître le produit est un risque à ne pas prendre.

Éloignez-vous de toutes les bouteilles qui contiennent du caramel Class IV, par exemple. Il n'est pas rare qu'on vous parle d'une tequila Anejo ou Reposado — et l'ajout de caramel dans la tequila n'est pas interdit —, mais est-ce vraiment ce genre de produits que vous désirez rapporter ?

J'achète ma tequila dans les Chedraui (une chaîne de supermarchés au Mexique), en empruntant un colectivo, par exemple. Si vous ne voulez pas sortir de votre complexe hôtelier, attendez d'être à l'aéroport, où le choix est intéressant.

Mon dernier petit truc pour tester une bonne tequila : plus elle sera de qualité, moins vous aurez envie de mordre dans un morceau de lime.

MONSIEUR COCKTAIL

LA CRÈME DES S'MORES!



PHOTOMALLLEPAGE



PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Les s'mores en version liquide!
Juste pour toi (et ta gang)!
Santé!

S'mores Cocktail

INGRÉDIENTS

- 1 ½ oz (45 ml) de crème irlandaise
- 3 oz (90 ml) de lait au chocolat
- ½ oz (15 ml) de sirop au caramel salé Monsieur Cocktail (ou du commerce)
- Biscuits Graham écrasés
- Tartinade au chocolat
- Guimauve brûlée (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1 Humecter les rebords du verre de tartinade au chocolat.
- 2 Tremper les rebords dans les biscuits Graham écrasés.
- 3 Remplir le verre de glace, ajouter tous les ingrédients et mélanger à la cuillère jusqu'à ce que vos doigts deviennent très froids.
- 4 Décorer d'une guimauve brûlée.

Étes-vous plus Frank Sinatra, Dolly Parton ou Elvis Presley? Je sais que l'esprit des Fêtes s'incruste de plus en plus dans notre quotidien, les discussions et préparations en famille vont bon train et vous vous demandez quoi servir pour le temps des Fêtes avec la liqueur favorite des Québécois : la crème alcoolisée (aussi connue sous le nom de crème irlandaise). Qu'elle soit classique ou aromatisée au chocolat, à la vanille, à l'amaretto, au sucre à la crème ou à la menthe, la crème alcoolisée est entrée dans nos traditions familiales les plus profondes.

J'ai donc eu l'idée de vous donner un coup de main en réalisant une recette à la crème alcoolisée, mais sans café. Un cocktail froid et gourmand qui rappelle le dessert typique des campeurs l'été et des passionnés de feux extérieurs l'hiver.

LES AS DE L'INFO



Ces pages des AS de l'info t'expliquent l'actualité de la semaine afin que tu sois au courant de ce qui se passe autour de toi et sur ta planète bien-aimée!

Être bien informé.e te permettra de participer aux conversations au sujet des nouvelles, de t'engager comme jeune citoyen.ne et surtout... d'en apprendre aux adultes autour de toi! Et puis, quand on comprend, on vit souvent moins d'anxiété et on peut participer à la solution! Tu vois, il n'y a que de bonnes raisons pour lire ces pages!



Le breakdance, aussi appelé breaking, est un type de danse urbaine né dans les rues du Bronx, à New York, dans les années 70

Sport

Le breakdance arrive aux Olympiques!

La semaine dernière, à Okinawa, au Japon, a eu lieu la Bataille internationale de l'année, une compétition mondiale de *breakdance*! C'est que les danseurs du monde entier se préparent à projeter leur sport aux Olympiques!

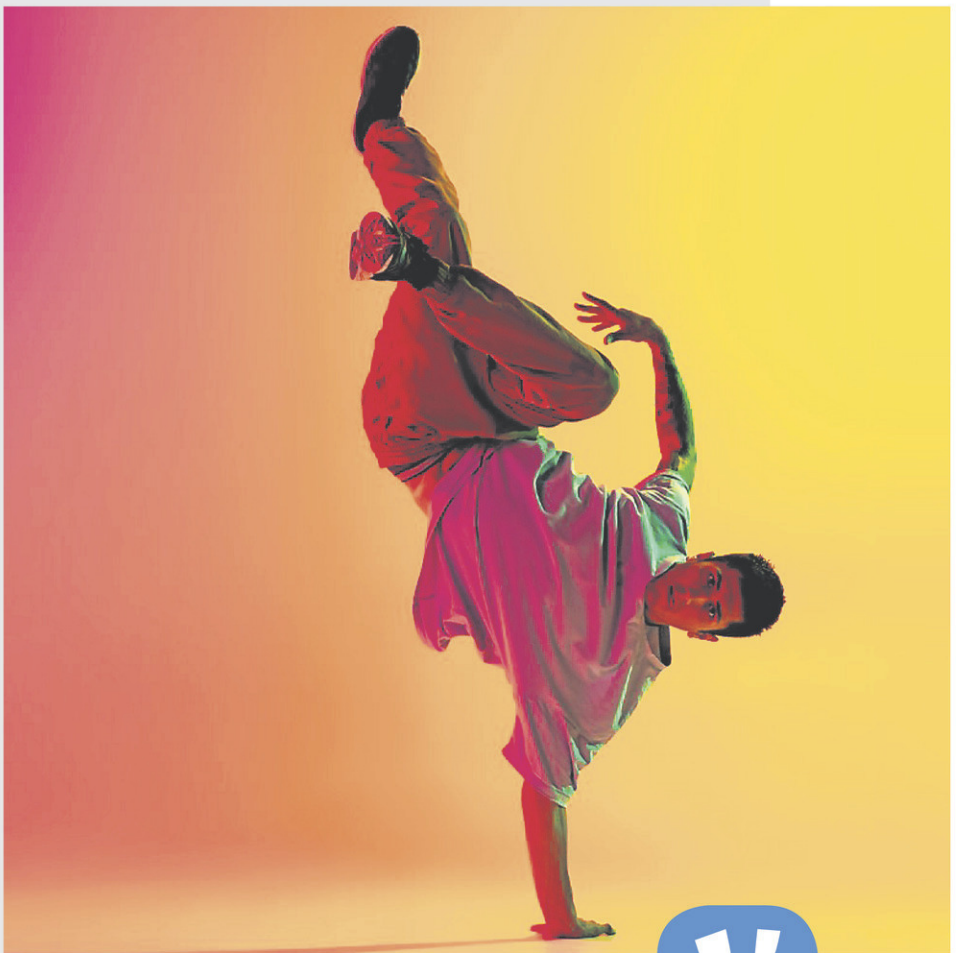
C'était la 32^e édition de la compétition depuis sa première édition en Allemagne. C'est la plus vieille compétition de *breakdance* au monde! Elle attire près de 10 000 spectateurs. Cette année, 15 équipes se sont affrontées pour cette première édition en Asie. Plus d'une trentaine de pays y ont participé! Mais ce n'est que le début de l'histoire du *breakdance* compétitif puisque celui-ci s'apprête à entrer aux Olympiques!

PLUS QUE DE LA DANSE, UN SPORT!

Le *breakdance*, aussi appelé *breaking*, est un type de danse urbaine né dans les rues du Bronx, à New York, dans les années 70. Inspiré du hip-hop, ce style est caractérisé par des mouvements au sol et des enchaînements qui créent des pauses, des *breaks* en anglais. D'où le nom!

Le concept des batailles de danse où s'affrontent des équipes en pleine rue fait partie de l'histoire et est encore au cœur de ce style. Le *breakdance* s'est propagé et est devenu plus qu'une danse, mais bien un sport énergique, alliant musique, art et force physique.

Il existe plusieurs types de compétition de *breakdance*; parfois en solo, d'autres fois en équipe. Lors d'une bataille,



c'est le DJ qui sélectionne la musique et qui l'adapte en fonction du danseur. Personne ne connaît d'avance le rythme qui accompagnera ses figures au sol et ses acrobaties. Les B-boy et B-girl sont donc des pros de l'impro!

DE LA DANSE AUX OLYMPIQUES?

Il y a plusieurs conditions à remplir pour qu'un sport soit admis aux Olympiques. La France, qui accueillera les prochains Jeux d'été à Paris en 2024, a décidé de l'inclure parmi les sports présentés!

Presque à chaque présentation des Jeux olympiques, on a droit à un nouveau sport ou une

nouvelle épreuve. Aux Jeux olympiques de Paris, c'est le *breaking* qui sera donc à l'honneur pour la première fois. La compétition se déclinera en deux épreuves par équipe. S'opposeront ensuite deux équipes. Chaque membre de l'équipe affrontera un autre danseur dans une bataille un contre un.

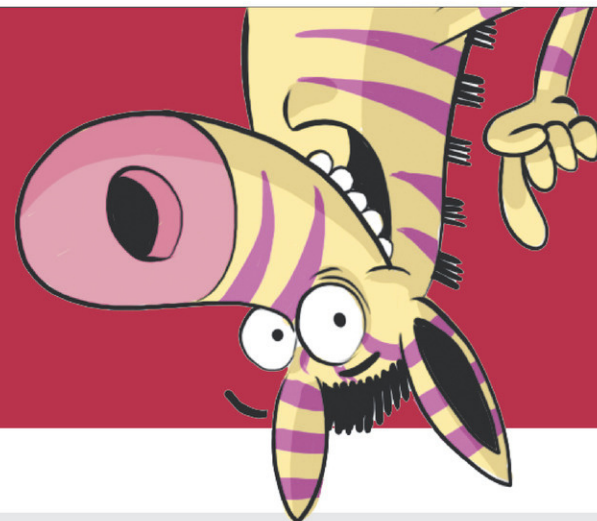
De nombreuses compétitions auront lieu en 2023 et serviront de qualifications pour les Jeux olympiques. Les athlètes devront avoir au minimum 14 ans pour participer, sachant qu'une des B-girl dans le top-8 mondial n'a que 16 ans! **MARIANNE DUBÉ, JOURNALISTE STAGIAIRE**



PHOTO 123RF/MELNYK58

➤ Si tu veux en savoir plus, commenter les articles, participer à nos concours et sondages, tu peux te rendre sur le site de ton média d'information

lesasdelinfo.com



Éphéméride

10

DÉCEMBRE
1948



PHOTOFLICKR, ONU

Déclaration universelle des droits de l'homme

La Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) est un document qui permet de guider les différents pays en ce qui a trait à la liberté et à l'égalité de toutes les personnes. Ce document sert de protection universelle pour tous les humains. Il a été rédigé par l'Organisation des Nations unies (ONU) et adopté le 10 décembre 1948 par les 58 États membres à Paris. Pour commémorer son adoption, le 10 décembre est devenu la Journée des droits de l'homme. La déclaration a été traduite dans plus de 500 langues, et a été adoptée en réaction aux atrocités commises pendant la Seconde Guerre mondiale, et reconnaît que les droits humains sont la base de la liberté, de la justice et de la paix.

Parmi les 30 droits et libertés énoncés dans la déclaration, on retrouve le droit de ne pas être soumis à la torture, le droit à la liberté d'expression, le droit à l'éducation ou encore le droit à la santé. Malgré cela, plusieurs pays

Justice

Le youtubeur Norman arrêté par la police

En France, l'auteur d'un viol est passible de cinq ans d'emprisonnement ainsi que de 75 000 euros (environ 107 000 dollars canadiens) d'amende

Lundi, Normand Thavaud, qui se fait appeler Norman sur YouTube, s'est fait arrêter par la police pour quelque chose de très grave: viol et corruption de mineur. Ça a choqué beaucoup de gens, car Norman est une figure très populaire sur Internet. On t'explique.

QUI EST NORMAN ?

Il est possible que tu connaisses déjà Norman: c'est le troisième créateur de contenu français le plus populaire sur YouTube, avec presque 12 millions d'abonnés. Né à Arras, en France, il a aujourd'hui

35 ans et habite dans un appartement à Paris avec sa copine, l'influenceuse Martha Gambet.

QUELS FAITS LUI SONT REPROCHÉS ?

En janvier, six femmes françaises ont déposé une plainte contre Norman. Cinq d'entre elles l'accusaient alors de viol, dont deux étaient mineures au moment des événements. Un viol, aussi appelé agression sexuelle, est le fait d'entraîner quelqu'un dans une relation sexuelle sans son consentement.

En 2020, une Québécoise du nom de Maggie D. avait aussi porté plainte à la police, disant que Norman l'avait manipulée pour qu'elle lui envoie des photos et vidéos à caractère sexuel, alors qu'elle n'avait que 16 ans.

Finalement, en 2021, le média québécois Urbania avait publié une enquête dans laquelle d'autres femmes accusaient le youtubeur de faits similaires à ceux que Maggie D. lui reprochait.

Il s'agit là d'allégations très sérieuses qui pourraient entraîner

de graves conséquences pour Norman.

LE POUVOIR, UN OUTIL DANGEREUX

On l'a vu avec beaucoup de personnalités publiques dans les dernières années: il arrive que le pouvoir monte à la tête de quelqu'un. Lorsqu'on est en position d'autorité, on peut penser qu'on est inatteignable, et donc, qu'on peut se permettre de faire ce qu'on veut. Mais personne n'est au-dessus de la loi.

Il faut donc faire très attention à ne jamais céder à des demandes illégales de la part de quiconque, même s'il s'agit d'une célébrité qu'on aime beaucoup. Tu pourrais te retrouver dans une situation que tu ne comprends pas et qui est très malsaine et dangereuse pour toi.

QUE VA-T-IL ARRIVER À NORMAN ?

En début de semaine, Norman était détenu à un poste de police pour se faire interroger. Il n'avait donc pas encore été formellement accusé de quoi que ce soit. Cependant, pour que la police

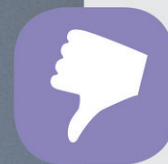
l'arrête, il est probable qu'ils aient des preuves sérieuses contre lui. Norman pourrait donc bientôt subir un procès et potentiellement faire de la prison, s'il est trouvé coupable des gestes

qu'on lui reproche.

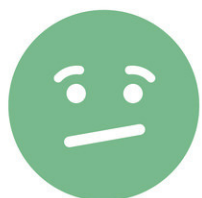
En France, l'auteur d'un viol est passible de cinq ans d'emprisonnement ainsi que de 75 000 euros (environ 107 000 dollars canadiens) d'amende. La corruption de mineur, quant à elle, peut entraîner des conséquences similaires.

Et toi, connaissais-tu Norman? Que penses-tu de cette situation? **LAURENT CÔTÉ, D'APRÈS UN ARTICLE DE GUILLAUME DAUDIN, AFP**

PHOTO ARCHIVES
AFP, JOËL SAGET



le petit PMAG.



C'EST PLATE...
QU'EST-CE QU'ON FAIT ?



IMAGE FACEBOOK, ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

On s'amuse au parlement!

Ce samedi, le parlement du Québec passe en mode festif. Profite gratuitement d'un «cherche et trouve» géant entre les murs de l'immense bâtiment. Ta mission: retrouver le harfang des neiges costumé! Une station postale sur place permet d'écrire ses vœux pour les Fêtes. Il y a aussi des

activités scientifiques et artistiques au programme, et tu pourras apprécier le doux talent de la Maîtrise des petits chanteurs de Québec. Les activités se déroulent entre 10h et 16h, au Pavillon d'accueil de l'Assemblée nationale et à la salle Jeunesse. Info: bit.ly/3iBKX1v PHILIPPE CHABOT

Mots d'enfants

Sur la rue avec mon fils, après qu'une dame asiatique m'ait demandé une information, en anglais:

«Papa, tu parles en chinois? »

— Patrick, 4 ans



FAITES-NOUS RIRE

Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants, en indiquant leur nom et leur âge, à lemag@lesoleil.com

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**

VACHES EN CAVALE...
MAIS OÙ SONT-ELLES ?



VACHES EN CAVALE...
MAIS OÙ SONT-ELLES ?



1 Un pis en moins sur la vache déguisée en lapin 2 Le cordon en moins sur le bec du canard 3 Une tache en moins à la vache en renne 4 Des feuilles supplémentaires 5 Une partie manquante du panache de l'original 6 La queue de la vache en renne 7 L'oreille noire de la vache originale